

# Les Anges et les Saints



de la  
Cours Céleste

## **Les Anges : p.3**

**Leur présence dans la vie de Luisa, dans la nôtre et dans la vie de Jésus.**

**Leurs fonctions :**

**celles des Neuf chœurs des Anges,  
devant l'humanité de Jésus,  
devant les Cités,**

**celles de notre Ange gardien,  
celles des Anges de la Divine Volonté**

**Leur émerveillement et leur joie quand on fait nos  
actes dans la Divine Volonté**

## **Les Saints : p.10**

**Conditions pour que les portes du Ciel soient  
ouvertes aux personnes qui décèdent**

**Leur vie au Ciel**

**Leur bonheur venant de Dieu, de la Vierge Marie et  
des créatures vivant dans la Divine Volonté**

## **Les Anges et les Saints : p.30**

**Leur état de vie**

**Leur bonheur venant de la Divine Volonté, de la  
Vierge Marie**

**Leur émerveillement venant des créatures vivant  
dans la Divine Volonté et de la Vierge Marie**

**Leur support et leur aide**

## Les ANGES

- 1. Leur présence :

### **A) Dans la vie de Luisa:**

**T 1, 106.** Jésus m'apparut devant la croix que j'avais eue jusque là. Moi, dans un plein bonheur, je suis allée vers elle, je l'ai couchée par terre et je me suis étendue dessus. Et pendant que j'étais là, prête à la crucifixion, les cieux s'ouvrirent. Saint Jean l'Évangéliste vint, apportant la croix dont Jésus m'avait parlé. Ensuite la Vierge Marie arriva entourée d'une phalange d'**anges**. Ils me tirèrent de ma croix et m'installèrent sur la plus grande apportée par saint Jean. Un frisson froid et mortel s'empara de moi. Cependant je sentais encore une flamme d'amour dans mon coeur, qui me fit avoir hâte de souffrir sur cette croix. Au signal de Jésus, un *ange* s'empara de la première croix et l'amena avec lui au Paradis. Pendant ce temps, Jésus, de ses propres mains et assisté par la Vierge Marie, commença à me crucifier. Debout, les *anges* et saint Jean présentaient les clous et les autres objets nécessaires à ma crucifixion...Quand tout fut terminé, je me sentis comme si je nageais dans une mer de contentement mêlée à une mer de souffrances inouïes.

La Reine Mère se tourna vers Jésus et dit: «Mon Fils, aujourd'hui est un jour de gloire. A cause de tes propres souffrances et pour l'achèvement de tout ce qui a été fait avec Luisa, j'aimerais que tu transperces son coeur d'une lance et que tu lui mettes une couronne d'épines sur la tête.» Répondant au désir de sa Mère, Jésus prit une lance et transperça mon coeur de part en part. Au même moment, les *anges* présentèrent une couronne d'épines à la Très Sainte Vierge. Elle, avec mon consentement et avec la plus grande satisfaction, la plaça tendrement sur ma tête...À ma grande joie, Jésus permit à de nombreuses âmes du Purgatoire de rentrer au Paradis conséquemment à mes souffrances. Elles descendaient du Paradis accompagnées d'*anges*. Elles entouraient mon lit et me rafraîchissaient avec leurs chants

célestes. C'étaient des cantiques de joie et des hymnes de louanges à la magnificence de Dieu.

**T 2, 6 mai 1899** : Ce matin, Jésus s'est à peine montré. Mon esprit était confus et je n'arrivais pas à m'expliquer son absence quand, soudain, je me suis sentie entourée de nombreux esprits, des **anges**, je pense. De temps à autre, alors que j'étais au milieu d'eux, je regardais autour de moi dans l'espoir d'au moins sentir le souffle de mon Bien-Aimé, mais rien n'indiquait sa présence. Tout à coup, j'ai senti une douce haleine derrière mes épaules et j'ai aussitôt crié: «Jésus, mon Seigneur!»... Les *anges* dirent à Jésus: «Seigneur, elle t'a très vite reconnu, non pas au son de ta voix, mais à ton souffle, et elle t'a appelé aussitôt!» Jésus leur répondit: «Elle me connaît et je la connais. Elle m'est aussi intime que la pupille de mon oeil.» Pendant qu'il disait cela, je me suis retrouvée dans les yeux de Jésus. Comment expliquer ce que j'ai ressenti dans ces yeux très purs? Même les *anges* en étaient étonnés!

### ***B) Dans nos vies :***

**T 5, 7 octobre 1903** : «Que les **anges** réussissent ou pas dans leur garde des âmes, ils accomplissent leur office et jamais ne délaissent cette tâche qui leur a été confiée par Dieu. Même si, malgré leurs soins, leur empressement et leur assiduité, ils voient des âmes se perdre, ils sont toujours à leur poste. Il est faux que, suivant leurs succès ou leurs échecs, ils donnent plus de gloire ou moins de gloire à Dieu, parce que leur volonté est toujours tendue vers l'accomplissement du travail qui leur a été confié. »

### ***C) Dans la vie de Jésus :***

**T 24, 23 août 1928** : « Tu dois savoir que dans cette grande solitude où me laissaient les créatures, je n'étais jamais seul. J'avais la compagnie des **Anges** et celle de ma Maman car, bien qu'elle fût loin, ma Divine Volonté m'apportait ses battements de Coeur et tous ses actes qui me faisaient cortège pour me tenir compagnie. Et aussi, de temps en temps, ma Divine Volonté

m'apportait la nouveau-née de mon Fiat avec toute la cohorte des enfants de mon Royaume pour ma compagnie, car tous les temps appartiennent à ma Divine Volonté et elle a la vertu de les réduire en un seul point de façon à les avoir en un acte continu en tout temps, sans jamais cesser. »

**T 25, 7 octobre 1928 :** « Regarde comme le Ciel tout entier fait écho à ma naissance lorsque les **Anges**, pour la célébrer, m'ont annoncé aux bergers et, les mettant en marche, les ont fait venir à moi. Je reconnus en eux les premiers fruits du Royaume de ma Rédemption. Et maintenant, dans ce groupe de gens, de petites filles et de soeurs, je reconnais le commencement du Royaume de ma Divine Volonté.

Oh ! Comme mon Coeur exulte et se réjouit, et comme le Ciel tout entier est en fête ! Tout comme les *Anges* célébraient ma naissance, ils célèbrent le commencement de la renaissance de mon Fiat parmi les créatures. »

- **2. Leurs fonctions spécifiques:**

**A) Les neuf chœurs :**

**T 4, 8 mars 1901 :** «Je consume les âmes sur deux croix: l'une est la croix de la souffrance et l'autre, la croix de l'amour. Dans le Ciel, tous les *neuf chœurs* des **anges** m'aiment. Pourtant, chacun a sa fonction spécifique. Par exemple, la fonction spéciale des Séraphins, c'est l'amour, et leur chœur est plus directement orienté pour recevoir les reflets de mon amour. De sorte que mon amour et le leur, en se dardant mutuellement, s'embrassent continuellement. »

**T 17, 30 octobre 1924 :** Pendant que je me trouvais dans ce si pénible état, j'ai eu tout à coup le sentiment que mon **ange** était près de moi. Cela a aussitôt fait monter en moi la pensée : «Pourquoi mon ange et non pas Jésus?» À ce moment, j'ai senti Jésus bouger en moi. Il me dit: «Ma fille, veux-tu savoir pourquoi les *anges* sont comme ils sont, pourquoi ils ont conservé leur beauté et leur pureté originale? C'est parce qu'ils sont toujours

demeurés dans l'acte premier dans lequel ils ont été créés ; ils ne connaissent aucune succession d'actes, ne changent pas, n'augmentent pas et ne diminuent pas; ils possèdent en eux-mêmes tous les biens possibles et imaginables. En se maintenant dans l'acte simple de ma Volonté par lequel ils sont venus à la lumière, ils sont immuables, beaux et purs. Ils n'ont rien perdu de leur existence originelle et tout leur bonheur consiste à se maintenir volontairement dans cet état. Ils trouvent tout dans ma Volonté et ne cherchent rien d'autre pour être heureux que ce que ma Volonté leur donne.

D'autre part, *sais-tu pourquoi il y a des chœurs angéliques hiérarchisés?* Il y a des anges qui sont plus près de mon trône et *sais-tu pourquoi?* C'est que, à quelques-uns, ma Volonté n'a manifesté qu'un seul acte de ma Volonté, à d'autres deux, à d'autres trois, etc. C'est ce qui fait la différence entre les *chœurs angéliques*. Certains *anges* sont supérieurs à d'autres et plus dignes d'être près de mon trône. Plus ma Volonté s'est manifestée à eux et qu'ils se sont maintenus en elle, plus ils sont élevés, beaux, heureux et supérieurs. Les chœurs angéliques sont constitués suivant leur niveau de connaissances de ma suprême Volonté. Les *anges* des différents chœurs ont leur beauté et leurs fonctions propres. C'est ainsi qu'il y a cette hiérarchie des *chœurs angéliques*. »

## **B) Anges des cités :**

**T 4, 22 novembre 1902 :** Ensuite, je vis Jésus béni appeler les anges et leur dire: «Maintenant que la victime s'en vient avec nous, retirez les forteresses, afin que les populations fassent ce qu'elles veulent. » Alors, je dis: «Seigneur, qui sont ceux-ci?» Jésus répondit: «Ce sont les **anges** qui gardent les cités afin que les cités soient assistées par la force de protection divine communiquée aux *anges*. À cause des péchés graves que les gens commettent, les cités ne peuvent rien faire quand cette protection leur est enlevée. Laissés à eux-mêmes, ils peuvent faire des révolutions et commettre n'importe quelle sorte de mal. »

### **C) Anges de l'humanité de Jésus :**

**T 11, 13 octobre 1916 :** «Ma fille, pendant ma vie terrestre, des milliers et des milliers d'**anges** accompagnaient mon Humanité. Ils recueillaient tout ce que je faisais - mes pas, mes travaux, mes paroles, mes soupirs, mes peines, les gouttes de mon sang, etc, ils me donnaient des honneurs, ils obéissaient à tous mes désirs, et ils montaient au Ciel et en redescendaient pour apporter au Père tout ce que je faisais. Ces *anges* ont une mission particulière: quand une âme se remémore ma vie, ma Passion, mon sang, mes plaies, mes prières, etc., ils viennent auprès de cette âme et recueillent ses paroles, ses prières, ses actes de compassion, ses larmes, ses offrandes, etc., ils les unissent aux miens et les apportent devant ma majesté pour renouveler ma gloire. Avec révérence, ils écoutent ce que les âmes disent et ils prient avec elles. Par conséquent, avec quelle attention et quel respect les âmes doivent-elles faire les Heures de la Passion, sachant que les *anges* sont suspendus à leurs lèvres pour répéter ce qu'elles disent!»

**T 36, 26 octobre 1938 :** « Combien de fois, sous la pression de cruelles souffrances, j'ai été moi aussi rendu malade, et les **anges** accouraient pour me soutenir. Mon Père céleste lui-même, en me voyant dans d'atroces souffrances, accourait pour me prendre dans ses bras et calmer les gémissements de mon Humanité. »

### **D) Ange gardien :**

**T 12, 11 juillet 1919 :** Un autre jour, une illumination rapide de mon esprit me fit comprendre que lorsque Jésus béni plaça le ciel au-dessus de nos têtes, il plaça aussi un ciel dans notre âme, en fait, plusieurs ciels. Notre intelligence est un ciel, notre vision est un ciel, notre parler, notre agir, nos désirs, nos affections, notre coeur sont des ciels, avec la différence que le ciel extérieur ne change pas, les étoiles n'augmentent pas et ne diminuent pas, alors que les ciels de notre intérieur sont sujets à des changements. Si le ciel de notre esprit pense saintement,

alors, pendant qu'elles se forment, nos pensées créent des étoiles, des soleils et de très belles comètes. Et quand notre **ange** les voit, il les prend et les place dans le ciel de notre intelligence. Si le ciel de notre esprit est saint, il en va ainsi de notre regard, de nos paroles, de nos désirs et de nos battements de coeur. Ainsi, nos regards deviennent des étoiles, nos paroles se changent en lumière, nos désirs sont des comètes, nos battements de coeur forment un soleil. Chacun de nos sens orne son propre ciel.

**T 19, 28 février 1926 :** « Essayant de calmer tes inquiétudes afin de te remettre sur la voie de ma Volonté, tu me contrains à m'occuper de choses qui ne concernent pas la Divine Volonté. Tu en privas ton **propre ange** qui est près de toi. Puisque, chaque acte accompli en Elle en suivant son cours, est : une béatitude fortuite supplémentaire dont Il jouit à tes côtés, un Paradis doublé d'allégresse, comme Il se sent heureux de son sort t'ayant sous sa protection. Étant donné que les joies du Ciel sont en commun, ton *ange* offre la béatitude imprévue, reçue par toi, et son double paradis à toute la Cour Céleste en tant que fruit de la Divine Volonté de sa protégée. Tout le monde fait la fête, exaltant et louant la puissance, la sainteté, l'immensité de ma Volonté. Alors, sois vigilante. »

### **E) Ange de la Divine Volonté :**

**T 30, 6 décembre 1931 :** « Notre Volonté est le paradis des créatures, terrestres sur terre et célestes au ciel, et l'on peut dire qu'un **Ange** veille sur lui. Celle qui ne veut pas agir et vivre dans ses bras et vivre en commun dans sa résidence serait une intruse si elle voulait entrer, mais elle ne le peut même pas parce que nos voiles se font si épais qu'elle ne trouverait pas le chemin pour s'y rendre. Et de même qu'un Ange en garde l'entrée, il y a un autre Ange qui guide et donne la main à celle qui veut vivre dans notre Volonté. »

### **• 3. Leur émerveillement et leur joie :**

## **Quand on fait nos actes dans la DV!**

**T 12, 12 décembre 1917 :** «En faisant ses actions par sa propre volonté, la créature agit de façon pauvre et limitée, mais si elle entre dans ma Volonté, ses actions prennent des proportions immenses; elles investissent tout, donnent lumière et chaleur à tout, règnent sur tout et acquièrent la suprématie sur toutes les actions des créatures. Ainsi, l'âme gouverne, commande et conquiert. Quoique petites en soi, les actions faites dans ma Volonté subissent une incroyable transformation, chose qu'il n'est même pas donnée aux anges de comprendre. Il n'y a que moi qui puisse mesurer la juste valeur des actions faites dans ma Volonté. Elles sont le triomphe de ma gloire, le déversement de mon Amour, le parachèvement de la Création. Elles me récompensent pour la Création elle-même.»

**T 17, 30 octobre 1924 :** « Si tu savais ce que signifie mieux connaître ma Volonté, accomplir plus d'actes en elle, et combien cela détermine le rôle, la beauté et la supériorité d'une créature, combien plus tu apprécierais toutes les connaissances que je t'ai communiquées sur ma Volonté ! Une connaissance additionnelle sur ma Volonté élève l'âme à une telle sublime hauteur que les **anges** eux-mêmes en sont stupéfiés et séduits; cela les amène à proclamer sans cesse: "Saint, saint, saint!"... Si, comme les *anges*, les créatures n'avaient jamais dérogé de l'acte premier dans lequel ma Volonté les a amenées à la lumière, quel ordre et quelles merveilles n'aurait-on pas vus sur la terre? »

**T 19, 28 avril 1926 :** Pendant que j'écrivais ...je dus m'arrêter, captivée par un chant beau et harmonieux, suivi d'une sonorité inconnue, qui enchantait tout et tous, s'harmonisant avec toute la Création et la céleste patrie... « Ma fille, écoute comme c'est beau! Cette sonorité, ce chant n'est autre qu'un cantique composé par les **anges** en hommage, gloire et honneur au mariage de la Volonté Divine avec ta volonté humaine. Le Ciel et toute la Création éprouvent une joie immense et ne pouvant pas la retenir, Ils jouent de la musique et chantent. »

## Les SAINTS

- 1. Condition pour que s'ouvrent les portes du Ciel :

**T 35, 22 mars 1938 :** \*\*\* « Lorsque la créature se trouve entre la vie et la mort entre le temps qui est sur le point de finir et l'éternité qui est sur le point de commencer, presque dans l'acte de quitter son corps, Moi, ton Jésus je me laisse voir avec une amabilité qui ravit, avec une douceur qui enchaîne et adoucit les amertumes de la vie, spécialement en ce moment extrême. Puis, il y a mon regard... Je la regarde avec tant d'amour pour faire sortir de la créature un acte de contrition un acte d'amour. En ce moment de perte des illusions, en voyant, en touchant de ses mains combien nous l'aimions et l'aimons encore, la créature ressent une si grande souffrance qu'elle se repent de ne pas nous avoir aimés. Elle reconnaît notre Volonté comme principe et accomplissement de sa vie. En satisfaction, elle accepte sa mort pour accomplir un acte de notre Volonté. Car tu dois savoir que si la créature n'accomplissait même pas un seul acte de la Volonté de Dieu, les portes du Ciel ne s'ouvriraient pas. Elle ne serait pas reconnue comme héritière de la Patrie céleste. Les anges et les saints ne pourraient pas l'admettre parmi eux. Elle-même ne voudrait pas entrer, étant consciente que cela ne lui appartient pas. Sans notre Volonté, il n'y a ni vraie sainteté ni salut. »

- 2. Leur vie au Ciel:

**T 6, 10 décembre 1903 :** «Oh ! Si tu savais la saveur que goûte tout le Ciel quand, sur la terre, une âme cherche Dieu continuellement, comme cela se fait au Ciel ! Quelle est la vie des **bienheureux**? Qu'est-ce qui la constitue? Leur renaissance continue en Dieu et la renaissance continue de Dieu en eux. C'est la réalisation de : «Dieu est toujours ancien et toujours nouveau. » Ils ne se sentent jamais fatigués parce qu'ils vivent continuellement une nouvelle vie en Dieu. »

**T 6, 16 octobre 1905** : «Ma fille, plus l'âme arrive à son but en s'approchant de la source de tous les biens qu'est le véritable et parfait amour de Dieu dans lequel tout sera submergé et où l'amour seul flottera comme étant le moteur de tout, plus l'âme perd toutes les vertus qu'elle a pratiquées pendant son voyage, ne misant plus que sur l'amour et se reposant de tout dans l'amour. Les **bienheureux** dans le Ciel ne perdent-ils pas tout au profit de l'amour? Plus l'âme avance, moins elle éprouve le labeur des vertus parce que, en investissant les vertus, l'amour les transforme en lui-même, les gardant au repos en elle comme de nobles princesses. Alors, l'âme ne perçoit plus les vertus. Celles-ci se trouvent dans l'amour plus belles, plus pures, plus parfaites, plus enrichies. »

**T 11, 15 mars 1912** : «Ma fille, j'éprouve tant de délices dans ma Volonté que, simplement à entendre quelqu'un parler d'elle, je surabonde de joie et j'appelle tout le Ciel à la fête. Imagine ce qu'il adviendra des âmes qui vivent dans ma Volonté: en elles je trouve tout mon bonheur et je les comble de bonheur; *leur vie est celle des bienheureux*. Elles ne recherchent que deux choses: ma Volonté et mon amour. Elles ont peu de choses à faire et, cependant, elles font tout. Leurs vertus étant absorbées par ma Volonté et mon amour, ces âmes n'ont plus à se préoccuper d'elles, puisque ma Volonté possède tout d'une manière divine et infinie. Ainsi est la vie des **bienheureux**.»

**T 11, 18 mai 1915** : «Ma fille, pourquoi les **bienheureux** du Ciel restent-ils en sécurité et pleinement heureux, même quand ils voient les créatures souffrir et la terre flamber? Précisément parce qu'ils vivent complètement dans ma Volonté. Sache que je place les âmes qui vivent complètement de ma Volonté sur la terre dans la même condition que les *bienheureux* dans le Ciel. »

**T 17, 23 avril 1925** : «Ma fille, viens dans l'immensité de ma Volonté: *tout le Ciel* et toutes les choses créées par moi vivent et reçoivent continuellement la vie de ma Volonté ; en elle, ils trouvent leur gloire complète, leur bonheur total et la parfaite beauté. De plus, ils attendent anxieusement le baiser de l'âme

pèlerine qui vit dans la même Volonté qu'eux, pour lui retourner ce baiser et partager avec elle la gloire, le bonheur et la beauté qu'ils possèdent. Ainsi, une autre créature s'ajoute à eux pour me rendre une gloire complète, dans la mesure où une créature peut le faire, et pour m'amener à regarder la terre avec le même amour avec lequel je l'ai créée, vu qu'il existe sur la terre une créature qui vit et agit dans ma Volonté. Sachant que rien ne me glorifie autant qu'une âme qui vit dans ma Volonté, tout le Ciel souhaite ardemment que ma Volonté vive dans les âmes sur la terre. Ainsi, chaque acte que la créature accomplit dans ma Volonté est un baiser qu'elle donne à celui qui l'a créée et qu'elle reçoit de lui et de tous les **bienheureux**. Et *sais-tu ce qu'est ce baiser?* C'est la transformation de l'âme en son Créateur; c'est la possession de Dieu par l'âme et de l'âme par Dieu; c'est l'accroissement de la vie divine dans l'âme; c'est la conformité avec tout le Ciel et le droit de suprématie sur toutes les choses créées. »

**T 17, 30 mai 1925 :** « Tu te trouves presque dans la condition des **bienheureux** dans le Ciel. Ils n'ont pas perdu leur volonté libre, parce que c'est un don que j'ai accordé à l'homme et, ce que j'ai donné une fois, je ne le reprends jamais. L'esclavage n'a jamais trouvé sa place dans le Ciel. Je suis le Dieu de fils et de filles, non d'esclaves. Je suis le Roi qui laisse tout le monde régner, il n'y a aucune division entre moi et eux. En eux, la connaissance de mes biens, de ma Volonté et de mon bonheur est si grande qu'ils en sont remplis à ras bord, au point de débordement, si bien que leur volonté ne trouve pas de place pour agir. Bien qu'ils soient libres, la connaissance d'une Volonté infinie et les biens infinis dans lesquels ils sont plongés les conduisent avec une force irrésistible à utiliser leur volonté comme s'ils ne l'avaient pas, cela en parfait accord avec leur volonté et en considérant cela comme leur plus grand privilège et leur plus grand bonheur. »

**T 36, 26 novembre 1938 :** « Ma fille, il y a une grande différence entre les **Bienheureux** et l'âme qui est encore sur la terre. Les *Bienheureux* n'ont rien à ajouter. Leur vie, leurs actes et leur

volonté sont restés fixés en nous et ils peuvent dire : « Notre jour est accompli. » Il ne leur est pas accordé de faire plus. Nous pouvons tout au plus leur donner des joies nouvelles et un amour nouveau. Mais pour la personne qui vit encore sur la terre, son jour n'est pas fini. Et si elle veut, et qu'elle vit dans notre Vouloir, elle peut opérer des prodiges de grâces et de lumière pour le monde entier, et des prodiges d'amour pour son Créateur... C'est pourquoi notre oeuvre et notre intérêt sont pour les âmes qui vivent encore sur terre, parce que c'est un temps de conquêtes ; alors qu'*au ciel*, il n'y a plus d'acquisitions, mais uniquement la joie et le bonheur.»

- **3. Leur bonheur :**

**A) Venant de Dieu :**

**T 3, 27 novembre 1899 :** «Ma fille, sais-tu ce que fait ma grâce? Ma grâce rend heureux *les âmes qui ont la vision béatifique* de même que les voyageurs sur la terre, avec cette différence: les âmes qui ont la vision béatifique jouissent et se réjouissent elles-mêmes et les voyageurs sur la terre travaillent à ma promotion. Celui qui possède la grâce porte en lui le Paradis. Car posséder la grâce n'est rien d'autre que de me posséder. Et puisque moi seul suis l'objet enchanteur qui enchante tout le Paradis et qui forme tout le bonheur des **bienheureux** en possédant la grâce, l'âme possède son Paradis où qu'elle soit.»

**T 3, 20 février 1900 :** Jésus revint sous la forme d'un enfant et il m'embrassa plusieurs fois. De ses Lèvres très pures coulait un lait très doux que j'ai bu à grandes gorgées. Comme je faisais cela, il me dit: « Je suis la fleur du Paradis céleste et le parfum que j'exhale est tel que tout le Ciel en est parfumé. Je suis la Lumière qui éclaire tout le Ciel; tous sont imprégnés de cette Lumière. Mes **saints** tirent de moi leurs petites lampes. Il n'y a pas de lumière au Paradis qui ne soit tirée de cette Lumière.» Ah oui! Il n'y a pas de parfum de vertu sans Jésus. Sans lui, il n'y a pas de lumière, même au plus haut des cieux.

**T 6, 4 août 1904** : Jésus béni me transporta hors de mon corps et, me tenant par la main, il me conduisit sous la voûte des cieux, d'où on pouvait voir les **bienheureux**. On entendait leurs chants. Oh ! Comme ils nageaient en Dieu ! On voyait leur vie en Dieu et la vie de Dieu en eux, ce qui semblait être l'essentiel de leur félicité. Il me sembla aussi que chaque *bienheureux* est un nouveau ciel dans cette demeure bénie - chaque ciel distinct des autres - en conformité avec la manière dont il s'était comporté avec Dieu sur la terre. Quelqu'un a-t-il cherché à aimer Dieu davantage sur la terre? Il l'aimera davantage dans le Ciel et il recevra de Dieu un amour toujours nouveau et grandissant. Tel autre a-t-il cherché à glorifier Dieu davantage sur la terre? Dieu béni lui donnera une gloire toujours grandissante, une gloire calquée sur la gloire divine. Et ainsi de suite pour toutes les autres façons de se comporter avec Dieu sur la terre. On peut donc dire que ce qu'on fait pour Dieu sur la terre, nous le continuerons dans le Ciel, mais avec une plus grande perfection. *Autrement dit, le bien que nous faisons sur la terre n'est pas temporaire, mais il durera éternellement et il resplendira continuellement devant Dieu et autour de nous.* Oh ! Comme nous serons heureux de voir que la gloire que nous donnerons à Dieu, et aussi notre propre gloire, viendront de ce bien minime réalisé d'une façon bien imparfaite sur la terre. Si tous pouvaient voir cela, oh ! Comme ils s'efforceraient davantage d'aimer le Seigneur, de le louer, de lui rendre grâce, etc., afin de pouvoir le faire avec une plus grande intensité dans le Ciel.

**T 29, 4 octobre 1931** : « Mais tu sais, ma fille, qu'ici-bas sur la terre les choses alternent. Ce n'est qu'au ciel qu'il fait toujours plein jour parce que ma présence est éternelle au sein des **bienheureux**. »

**T 30, 24 janvier 1932** : (Louisa) Et, oh ! Comme je voudrais imiter les **bienheureux** qui tout en sachant tant de choses sur la Divine Volonté, ne disent rien à personne. Ces bienheureux gardent tout en eux-mêmes, se béatifient et se félicitent les uns les autres, mais sans rien dire aux pauvres âmes encore en voyage. Ils n'envoient même pas un seul mot pour leur faire

connaître une seule des nombreuses vérités qu'ils connaissent ... « Comme nos modes d'action sont toujours les mêmes et ne changent jamais, ce que nous faisons avec les **bienheureux** du ciel qui est de nourrir leur béatitude de notre acte Nouveau, ne cesse jamais. C'est ce que nous faisons pour la créature qui vit dans notre Divine Volonté sur terre. Nous nourrissons son âme de sainteté nouvelle, de bonté nouvelle, d'amour nouveau et nous la maintenons sous la pluie de nos actes nouveaux. Notre Volonté est toujours en acte. Avec cette différence que les bienheureux n'acquièrent rien de nouveau et ne font que baigner dans les joies toujours nouvelles de leur Créateur. Au contraire, l'heureux voyageur sur la terre qui vit dans notre Vouloir est toujours dans l'acte de faire de nouvelles conquêtes. »

**T 32, 29 avril 1933** : « Au ciel, dans ma céleste Patrie, il n'y a pas de travaux, ni de ma part ni de la part des créatures : « Mon oeuvre est terminée, ce que j'ai fait est fait, et je ne peux ajouter une seule virgule à mon oeuvre ou à ma sainteté ; et je ne peux pas faire de nouvelles conquêtes dans leurs âmes parce que la mort prononce la confirmation et ces âmes ne peuvent pas faire un pas de plus en avant. Il n'y a par conséquent pas d'oeuvres dans la céleste Patrie, mais tout y est triomphe et gloire. Je peux dire que je donne des bonheurs nouveaux, des joies et des béatitudes continuelles et que **le ciel** tout entier est dans un ravissement. »

## **B) Venant de la Divine Volonté :**

**T 11, 3 mars 1912** : « Ma fille, l'âme qui vit dans ma Volonté perd son tempérament et acquiert le mien. Dans mon tempérament, il y a de nombreuses mélodies qui constituent le paradis des *bienheureux*: ma douceur est musique, ma bonté est musique, ma sainteté est musique, ma beauté est musique, ma puissance, ma sagesse, mon immensité et tout le reste sont musique. Participant à toutes les qualités de mon tempérament, l'âme reçoit ces mélodies et, par ses actions, même les plus petites, elle émet des mélodies pour moi... Ma fille, que se

passera-t-il quand cette âme arrivera au Ciel? Je la placerai devant moi, je jouerai ma musique et elle jouera la sienne, nos mélodies se croiseront et chacune trouvera son écho en l'autre. Tous les **bienheureux** sauront que cette âme est le fruit de ma Volonté, le prodige de ma Volonté, et tout le Ciel jouira d'un nouveau paradis. À ces âmes, je répète sans cesse: "Si le Ciel n'avait pas été créé, je le créerais pour toi uniquement." En ces âmes, je place le Ciel de ma Volonté. Je fais d'elles mes vraies images et je me balade dans le Ciel tout rempli d'allégresse et en jouant avec elles. »

**T 13, 13 août 1921** : «Prends courage, ma fille! Je ne veux pas que tu sois inquiète parce que quiconque vit dans ma Volonté est rejoint dans tout son être par la joie du Ciel, par le bonheur des **bienheureux**, par la paix des *saints*. Ma Volonté est la substance de toute joie, la source de tout bonheur. Celui qui vit dans ma Volonté, même lorsqu'il est dans la peine, se sent à la fois plein de chagrin et de joie, de larmes et de bonheur, d'amertume et de douceur. Le bonheur est inséparable de ma Volonté. »

**T 14, 21 avril 1922** : «Ma fille, as-tu vu ce que signifie prier dans ma Volonté? Étant donné qu'il n'y a aucun point où ne soit ma Volonté, la prière circule sur tous et sur toutes choses. Elle est vie. Elle est l'actrice et la spectatrice pour tout. De même, les actes accomplis dans ma Volonté deviennent vie. Ils sont les acteurs et les spectateurs pour tout, même pour la joie et la félicité des **saints**. Partout ils apportent la lumière, l'air parfumé et céleste irradiant la joie et le bonheur. Par conséquent, ne quitte jamais ma Volonté. Le Ciel et la terre sont dans l'attente de recevoir de nouvelles joies et de nouvelles splendeurs. »

**T 14, 19 mai 1922** : «Au Ciel, les **bienheureux** jouissent de toute la félicité que comporte ma Volonté et vivent comme s'ils étaient en son milieu. Mais ils ne peuvent pas multiplier ma Volonté car, en eux, les mérites sont fixés. Par conséquent, tu es plus heureuse qu'eux parce que tu peux multiplier ma vie, ma

Volonté et tous les bienfaits qu'elles contiennent. Heureuse d'habiter en toi, ma Volonté agit. Elle a besoin de tes actes pour me multiplier. Quand tu agis, je suis soucieux que ce soit dans ma Volonté afin que je puisse être multiplié par tes actes. Comme tu dois être alerte pour ne rien laisser t'échapper!»

**T 17, 15 février 1925 :** «Au Ciel, ma Volonté fortifie, embellit, réjouit, pénètre tout ; elle transforme tout et divinise tout. Sur la terre, dans l'âme qui possède les cieus nouveaux de ma Volonté, ma Volonté agit et éprouve beaucoup de joie à créer des cieus nouveaux. Elle agit davantage dans les âmes pèlerines que dans les **âmes de la Jérusalem céleste**. Là-haut, les oeuvres des *saints* sont terminées, il n'y a plus rien à accomplir pour eux, tandis que, sur la terre, ma Volonté a toujours quelque chose à faire dans les âmes où elle règne ; elle tient beaucoup à tout accomplir en ces âmes et à ce qu'aucun acte n'y soit accompli par la volonté humaine...Oh ! Comme le Ciel se réjouit quand il voit la Volonté éternelle agir dans une âme ! En fait, puisque les oeuvres des *bienheureux* dans le Ciel sont confirmées dans la Divine Volonté, ces *bienheureux* voient leurs oeuvres se fondre dans l'acte divin et sentent redoubler leur gloire, leur bonheur et leur joie. »

**T 17, 20 juin 1925 :** « Chaque fois que notre Volonté pose un acte, de nouvelles joies et de nouvelles béatitudes sortent de nous qui, harmonisant tout chez les Personnes divines, forment des mers de nouvelles joies qui envahissent et ravissent tous les **bienheureux** et amènent notre Volonté à former de nouveaux actes de manière à nous ravir encore plus et à former encore plus de nouvelles joies. L'âme qui laisse notre Volonté vivre en elle atteint de telles hauteurs qu'elle nous amène à renouveler sans cesse nos béatitudes, nos harmonies et les joies infinies de notre amour. »

**T 20, 2 novembre 1926 :** Aussi, quelle ne sera pas ma satisfaction en voyant que, dans le Royaume de ma Volonté, *tout ce que j'ai fait ne servira plus de nourriture aux malades, mais servira d'aliment aux enfants de mon Royaume*. Ceux-ci seront

tous pleins de vigueur et en parfaite santé ! De plus, en possédant ma Volonté, ils auront en eux ma Vie permanente tout comme les **Bienheureux** la possèdent dans le ciel. Ainsi, ma Volonté sera le voile qui cachera ma vie en eux. Et tout comme les *Bienheureux* me possèdent en eux-mêmes comme leur propre vie, parce que le bonheur véritable a son origine dans l'âme, et parce que le bonheur qu'ils reçoivent continuellement de la Divinité est semblable à leur bonheur intérieur, a raison pour laquelle ils sont toujours heureux. De la même manière, l'âme qui possède ma Volonté aura en elle-même ma vie pérenne qui lui servira -de nourriture continue et non pas une fois par jour comme la nourriture de ma vie sacramentelle. En fait, ma Volonté ne va pas se satisfaire de se donner une fois par jour, mais continuellement. Car elle sait que ceux qui ont un palais pur et un estomac solide peuvent goûter et digérer à tout moment la force, la lumière, la vie divine. Et les Sacrements, ma vie sacramentelle, serviront d'aliment et de bonheur nouveau à la vie du Fiat suprême qu'ils posséderont. Le Royaume de ma Volonté sera l'écho véritable de la Patrie céleste. Dans le Paradis céleste, les *Bienheureux* possèdent leur Dieu comme leur propre vie, ils Le reçoivent même en dehors d'eux. Ce qui fait que, à l'intérieur d'eux ils possèdent la Vie Divine et à l'extérieur, ils la reçoivent. »

**T 20, 23 novembre 1926** : « Ma fille, la vie dans ma Volonté forme le vrai Soleil entre le ciel et la terre. Ses rayons investissent chaque pensée, regard, parole, oeuvre et pas. En les reliant avec sa lumière, il forme avec eux une couronne autour de lui en la gardant fermement pour que rien ne puisse en sortir. Ses rayons montent et investissent le ciel tout entier, tous les **Bienheureux**, et les tenant tous dans sa lumière, ne laisse rien sortir afin que, triomphant, le Soleil puisse dire : 'Je contiens tout. Rien ne manque des oeuvres de mon Créateur et de ce qui lui appartient. Avec mes ailes de lumière, je recouvre tout, j'embrasse tout, je triomphe de tout, même de mon Créateur éternel, parce que dans la lumière de sa Volonté, il n'y a rien qu'il veuille et que je ne lui apporte pas, Il n'y a pas un seul acte que je ne fasse pour lui, il n'y a pas un amour que je ne lui donne.

Avec mes ailes de lumière, que mon Fiat éternel m'administre, je suis le vrai Roi qui, investissant toute chose, domine sur tout.' »

**T 20, 3 février 1927 :** « Oh ! Si une autre volonté qui ne serait pas celle de Dieu pouvait entrer dans le Ciel ce qui ne peut être, les **Saints** perdraient leur paix éternelle et ils sentiraient le désordre d'une volonté qui n'est pas divine, qui ne contient pas tous les biens, n'est ni sainte ni porteuse de bonheur et de paix. Aussi, unanimement, ils la rejetteraient au-dehors. Par conséquent, le Royaume du Fiat aura uniquement ma Volonté, et elle seule, comme loi, comme régime, comme empire. En vertu de cela, tous seront heureux, d'un bonheur unique, Il n'y aura jamais de disputes, mais une paix éternelle. »

**T 24, 13 mai 1928 :** « Ma fille, lorsqu'une âme vit dans ma Volonté, tout est en son pouvoir, car ma Volonté est dépositaire et gardienne de tout ce qu'ont fait ma Maman et tous les **Saints**. Il lui suffit de le vouloir, et de vouloir prendre ce qu'ils ont fait, pour que l'amour accoure vers elle, que les prières l'investissent, que les vertus se mettent en place, attendant celles qui auront l'honneur d'être appelées à donner vie à leurs actes et à former leur magnifique et éclatante couronne. La Reine du Ciel sent alors que son amour et ses prières sont répétés, de même que les vertus des Saints, par la créature sur la terre et, oh ! Comme ils aiment voir leurs actes répétés ! Il n'est pas de plus grande gloire qui puisse être accordée aux *habitants du Ciel* que de répéter leur amour, leurs prières, leurs vertus ; et je ressens à nouveau l'amour et les prières de ma Maman. Leur écho résonne en toi et en le répétant, tu le répercutes dans le Ciel et tous reconnaissent leurs actes dans tes actes. Ne te sentirais-tu pas honorée si quelqu'un répétait tes actes et modelait ses oeuvres sur les tiennes ? Avec quel amour ne le regarderais-tu pas ? »

**T 24, 26 août 1928 :** « Celle qui vit dans mon divin Fiat participe avec lui à la tourbillonnante, ordonnée et harmonieuse course de la Création. Et comme cette course ordonnée de toutes les sphères forme la plus belle et la plus harmonieuse des mélodies, l'âme qui court avec elles, forme sa note d'harmonie qui, en se

répercutant dans la Patrie céleste, attire l'attention de tous les **Bienheureux** qui disent : « Comme il est beau le son que nous entendons dans les sphères, parce que la petite fille du divin Fiat tourne avec elles. C'est une note de plus et un son très distinct que nous entendons et la Divine Volonté nous l'apporte dans nos célestes régions. » Par conséquent, ce n'est pas toi qui cours, mais ma Volonté, et tu cours avec elle. »

**T 29, 10 août 1931** : « Ma fille, il n'est rien de plus beau, de plus saint, de plus attirant et qui possède une vertu d'une force plus enchanteresse qu'une âme qui se laisse dominer par ma Divine Volonté. Elle est le sourire du ciel sur la terre, chacun de ses actes constitue un ravissement pour son Créateur qui est la douce force de sa Volonté dans la créature et se laisse agréablement ravir, et tous les **bienheureux** sentent que sur la terre il y a une âme qui ravit la Volonté du ciel pour la faire sienne et vivre en commun avec eux. Oh ! Combien ils se sentent doublement heureux de voir que ce Fiat règne aussi sur la terre, que tout en les béatifiant et en formant leur bonheur suprême, il règne aussi sur un point de la terre, oeuvrant et triomphant. L'on voit par conséquent sur ce point de la terre une nuée du ciel, une Divine Volonté à l'oeuvre, un sourire de la Patrie céleste qui attirent l'attention de tout le ciel pour qu'il la défende et jouisse de ce sourire que forme la Divine Volonté dans cette créature, parce que les saints sont inséparables de tous ses actes et y participent selon leur mérite, puisque les actes accomplis dans ma Divine Volonté sont autant de chaînes d'amour qui courent entre le ciel et la terre et qu'ils les aiment toutes sans exception, et comme la créature les aime toutes, elle est pour tout le monde la bienvenue. »

**T 29, 16 septembre 1931** : « Le ciel ouvre aux âmes qui travaillent la puissance miraculeuse de la lumière de mon divin Vouloir, non pas aux âmes oisives, mais à celles qui oeuvrent, qui se sacrifient, qui aiment, qui trouvent toujours quelque chose à faire pour moi. Tu devrais savoir que les béatitudes du ciel reviennent sur la terre pour aller se déposer dans l'âme qui oeuvre dans ma Volonté, car elles ne veulent pas la laisser

privée des joies et du bonheur célestes alors que cette âme forme une seule et unique Volonté avec le ciel. Cependant, les âmes **bienheureuses**, si elles baignent dans les joies divines, n'en acquièrent aucun mérite. Par contre, pour l'âme encore en voyage, cela s'ajoute à son bonheur et à ses mérites parce que pour celle qui fait ma Volonté sur la terre, tout est méritoire : la parole, la prière, le souffle et les joies elles-mêmes se convertissent en mérites et en nouvelles acquisitions. »

**T 30, 14 décembre 1931** : « Lorsque dans mon Vouloir tu voulais embrasser toutes les oeuvres de ceux qui sont **au ciel** et des créatures qui sont sur la terre afin que tous puissent demander que la Divine Volonté soit faite sur la terre comme au ciel, toutes les oeuvres sont restées marquées du grand honneur de demander que mon Fiat soit la vie de chaque créature et qu'il règne et domine. Et notre Divinité reçut le plus grand honneur : que toutes les oeuvres demandent la vie, le Royaume de la Divine Volonté. »

**T 30, 21 décembre 1931** : « Or tu dois savoir que ces champs et ces mers sont à la disposition de celles qui vivent sur terre et qui veulent avoir pour vie notre Divine Volonté, et non de **celles qui vivent au ciel**, car ces âmes ne peuvent ajouter un iota à ce qu'elles ont fait. Elles vivent une vie de bonheur et de joie dans nos champs divins, et non une vie agissante. On peut dire de ces âmes que ce qu'elles ont fait est fait. Au contraire, c'est après des vies d'action et de conquête sur terre que nous soupirons, celles qui sur terre entrent dans nos champs pour y travailler et conquérir à la manière divine. »

**T 30, 29 juin 1932** : « Ma Volonté glorieuse et bienheureuse qui est au ciel, et ma Volonté conquérante qui est sur terre, s'embrassent et inondent les célestes régions des joies nouvelles que possède ma Divine Volonté conquérante. Parce que tu dois savoir que les joies de ma Volonté conquérante sont distinctes et très différentes de celles de ma Volonté bienheureuse. La Volonté conquérante ne reste pas au pouvoir des **Bienheureux**, mais elle est au pouvoir de la créature qui doit l'envoyer de la

terre, et elle est formée dans le feu de la souffrance et de l'amour, et sur l'annihilation de son propre vouloir. Par contre, les joies bienheureuses restent au pouvoir des Bienheureux et sont les fruits et les effets du Céleste séjour où ils se trouvent. »

**T 31, 21 décembre 1932 :** « Ce don (Volonté) que je fais est si grand que lorsque je suis sur le point de le faire, **les cieux** sont stupéfaits et s'inclinent respectueusement pour adorer un don si grand et louer leur Créateur pour tant de générosité. Et tous sont attentifs pour être spectateurs de la façon dont ce don se développe dans l'acte de la créature. Et témoins de la nouvelle renaissance de la créature dans la vie divine, ils frémissent en voyant le grand prodige de la créature renaissant à une nouvelle vie divine chaque fois que ce don de ma Volonté est accordé. Et, oh ! comme ils me remercient pour tant de bonté parce que tous se sentent plus heureux en voyant ce don de mon Vouloir opérant dans l'acte de la créature. »

**T 33, 24 septembre 1934 :** « C'est pourquoi ma Volonté se réjouit au ciel et enchante toute la **Cour céleste** en faisant connaître des joies inouïes sur la terre à la créature qui vit dans son Vouloir. Elle développe ses oeuvres, sanctifie et renforce sa vie, et remporte autant de conquêtes que d'actes, de battements de coeur, de paroles, de pensées et de pas que la créature accomplit dans ma Volonté. Au ciel, les *bienheureux* participent aux oeuvres et aux conquêtes que remporte sur la terre ma Volonté dans les âmes qui vivent en elle. Les *bienheureux* ressentent l'inséparabilité de leurs actes et le bonheur de ma Volonté conquérante, ce qui leur procure des joies nouvelles, les merveilleuses surprises que mon Fiat conquérant sait donner aux créatures. Et comme ce sont les conquêtes d'une Divine Volonté, les *bienheureux* qui vivent déjà en elle les ressentent comme autant de nouvelles mers de bonheur. Le ciel se sent inséparable du souffle même des créatures qui vivent dans ma Volonté sur la terre, et en vertu de cette Volonté, les créatures ressentent l'inséparabilité des joies et des bonheurs du ciel, et la paix des saints. La fermeté et la confirmation dans le bien sont converties en nature, la vie du ciel coule dans ses membres mieux que le

sang dans ses veines. Tout est inséparable pour la créature qui vit dans ma Volonté...Une petite fortunée, aimée de tous et qui parvient même à donner au ciel des beautés, des conquêtes et des joies nouvelles. »

**T 34, 22 mars 1937 :** « Le délire d'amour de notre divin Fiat est si grand qu'il transporte cette note d'amour de la créature jusque dans l'Empyrée et il dit à tous les **bienheureux** : écoutez comme est belle la note d'amour qui vit sur la terre dans ma Volonté ; et il fait résonner cette note amoureuse dans les saints, dans les anges, dans la Vierge, dans la sacrosainte Trinité, de sorte que tous en ressentent la double gloire et célèbrent la Divine Volonté à l'oeuvre dans la créature. Et ensemble, ils célèbrent la créature qui a laissé oeuvrer la Divine Volonté pour qu'elle puisse être sur la terre et célébrée dans le ciel. »

**T 35, 25 octobre 1937 :** \*\*\*« Ma fille, les prodiges de ma Volonté sont inouïs. Sa puissance est si grande que lorsque la créature opère dans ma Volonté, elle met en action tout ce que ma Volonté a fait avant, et l'unissant à son acte, elle offre de nouveau à chaque acte, son mérite, sa bonté et sa puissance, comme si la créature accomplissait alors cet acte en l'enrichissant avec tant de grâce et de beauté qu'elle forme l'enchantement du ciel tout entier. Alors, comme une céleste rosée, elle en revêt tous les **saints** en leur donnant la gloire et la joie nouvelles que contient l'oeuvre de la créature dans ma Volonté. Elle déverse cette rosée sur toutes les âmes pèlerines pour qu'elles puissent en ressentir sa puissance et sa grâce dans leurs propres actes. Combien d'âmes, brûlées par les passions, le péché et les plaisirs brutaux, ressentent la fraîcheur de cette rosée divine et restent transformées dans le bien. »

### **C) Venant de Marie :**

**T 19, 15 juin 1926 :** « C'est ce qui arriva à ma Reine Mère qui oeuvra toujours dans l'unité de la lumière de la Suprême Volonté. Tous ses actes, son rôle de Mère, son droit d'être Reine restaient inséparables de son Créateur. La Divinité, en dégageant les

actes de la béatitude pour féliciter la Patrie Céleste, dégage en même temps les actes de la Mère Céleste permettant à tous les **saints** d'être investis, non seulement de nos joies et nos béatitudes mais aussi de l'amour maternel de leur Mère, de la gloire de leur Reine et de tous ses actes convertis en joies pour toute la Jérusalem Céleste. C'est ainsi que toutes les fibres de son coeur maternel aime du même amour, tous les enfants de la Patrie Céleste, distribuant à tous ses joies de Mère et sa gloire de Reine...Au Ciel, Elle est Mère d'amour, de joie et de gloire pour tous ses enfants célestes. C'est pourquoi tous les *saints* ont un amour plus grand, plus de gloire et de joies grâce à leur Mère et Reine Souveraine. »

**T 24, 15 août 1928** : « Ma fille, la gloire de la Maman du Ciel est insurpassable. Personne dans les régions célestes ne possède ces mers de grâces et de lumière, ces mers de beauté et de sainteté, ces mers de puissance, de science et d'amour ; et de plus, elle possède ces mers dans la mer infinie de son Créateur. Les autres *habitants de la patrie bienheureuse* possèdent tout au plus quelques petites rivières, quelques petites gouttes, quelques petites fontaines. Elle est seule, car seule elle a vécu dans le divin Fiat...À présent, au Ciel, la Mère souveraine, possédant ses mers, ne fait rien d'autre que soulever de hautes vagues de lumière, de sainteté, d'amour, etc., les déversant par-dessus le trône de l'Être suprême qui, afin de ne pas être surpassé par son amour, ayant sa propre mer plus étendue et plus profonde, forme ses propres vagues, plus hautes, dessous les mers de la Vierge Reine, et les verse sur elle. Et elle prépare de nouvelles vagues, et Dieu en prépare plus encore, de telle sorte que le Ciel tout entier est submergé par ces vagues de lumière, de beauté, d'amour, etc. si bien que tous y participent et en profitent. Et les **Bienheureux**, voyant qu'ils ne peuvent pas former ces vagues parce qu'ils ne possèdent pas de mers, comprennent que si leur Mère et leur Reine possède tout cela, c'est parce qu'elle a formé sa vie et sa sainteté dans la Divine Volonté. Ainsi, grâce à la Vierge, les Saints savent ce que signifie la sainteté de la Divine Volonté dans les créatures, et ils attendent par conséquent que plus de créatures apportent ces mers dans la patrie céleste afin

de voir se former plus de vagues qui sont pour eux un enchantement et une très grande joie. »

**T 25, 8 décembre 1928** : Avec la puissance de notre Fiat qu'elle (la Vierge Marie) avait en son pouvoir, elle réunit Dieu et les hommes. C'est pourquoi toute la Création, **le ciel** et la terre, et même l'enfer, ont ressenti dans l'Immaculée Conception de cette petite Vierge, nouveau-née dans le sein de sa maman, la force de l'ordre qu'elle plaçait dans toute la Création. Avec ma Volonté, elle s'est associée à tous comme leur soeur, elle les embrassa tous, elle aima tout et tous ; et tous se languissaient d'elle, l'aimaient, et se sentaient honorés d'adorer la Divine Volonté dans cette créature privilégiée.

- **4. Leurs prières ou intercessions:**

**T 5, 21 avril 1903** : Je me suis alors retrouvée hors de mon corps, seule et sans le doux Jésus. Je suis donc allée explorer. J'ai vu dans le ciel un soleil, mais un soleil différent du nôtre. Près du soleil se tenait une multitude de **saints**. Observant l'état du monde, sa corruption, et comment il se moque de Dieu, ils criaient tous d'une seule voix: «Venge ton honneur et ta gloire ; sers-toi de ta Justice, car l'homme ne veut pas reconnaître les droits de son Créateur.» Même s'ils parlaient en latin, je comprenais la signification de ce qu'ils disaient. En les entendant, je tremblais et j'ai senti mon sang se geler. J'ai supplié Jésus de faire miséricorde.

**T 12, 13 février 1919** : \*\*\* «Fille bien-aimée de ma Volonté, veux-tu venir dans ma Volonté pour accomplir, d'une manière divine, tant d'actions qui ont été omises par tes frères, de même que pour convertir à l'ordre divin tant d'autres qui ont été faites humainement, même celles dites saintes. J'ai tout fait dans l'ordre divin, mais je ne suis pas encore satisfait. Je veux que la créature entre dans ma Volonté et que, d'une manière divine, elle épouse mes actes et elle se substitue à tous, comme je l'ai fait. Viens, viens! Je le désire tant! Je célèbre quand je vois une créature entrer dans l'environnement divin où, avec moi, *elle se*

*substitue à tous ses frères d'une manière divine et qu'elle aime et répare au nom de tous. Alors, je ne reconnais plus les choses humaines en elle, mais mes propres choses. Par elle, mon Amour s'élève et se multiplie, les réparations se multiplient à l'infini et les substitutions sont divines. Quelle joie! Quelle fête! Même les **saints** s'unissent à moi et célèbrent. Ils attendent anxieusement qu'un des leurs, convertisse à l'ordre divin leurs propres actes, saints dans l'ordre humain, mais pas encore dans l'ordre divin. Ils prient pour qu'immédiatement je fasse entrer des créatures dans cet environnement divin et qu'ainsi toutes leurs actions soient immergées dans la Divine Volonté et marquées de l'empreinte de l'Éternel. Je l'ai fait pour tous; maintenant je veux que tu le fasses pour tous.»*

**T 13, 8 novembre 1921** : «Ma fille, ne crains pas. J'emporte ta petite lumière et je te laisse la mienne. *Cette lumière de toi n'est rien d'autre que ta volonté qui, s'étant mise en présence de ma Volonté, en est devenue le reflet.* Voilà pourquoi elle est devenue lumière. Je l'emporte pour la montrer partout. Je vais l'apporter au Ciel comme la plus rare et la plus belle des choses. Voilà ce qu'est la volonté humaine lorsqu'elle est devenue le reflet de la Volonté du Créateur.

*Je la montrerai aux Personnes divines* afin qu'elles reçoivent les hommages et l'adoration de leur image, la seule qui soit digne d'elles. Ensuite, *je la montrerai à tous les **saints*** pour que, eux aussi, reçoivent la gloire de ce reflet de la Divine Volonté dans la volonté humaine. Finalement, *je lui ferai traverser toute la terre* afin que tous participent à un si grand bien...Après cela, j'ai dit à mon Jésus: «Ma Vie, j'entre dans ta Volonté afin d'être capable de rejoindre tout le monde et toute chose...je veux tout sceller avec ta Volonté afin que de tout, tu puisses recevoir la gloire de ta sainteté, de ton amour, de ton pouvoir...Pendant que je disais cela, mon doux Jésus vint. Il jubilait et était accompagné d'un grand nombre de *saints*. Il me dit: «Toute la Création me dit: "Gloire, gloire!"» Et tous les saints ont répondu: «Vois, ô Seigneur, comme nous te rendons gloire divine en toute chose.» Il eut un écho qui vint de toutes les directions, répétant «En toute chose, nous te rendons amour et gloire divine.»

**T 30, 24 février 1932** : « Ma fille, lorsque la créature se rappelle, honore et glorifie ce que son Créateur et son Rédempteur a fait pour elle afin de la mettre en sûreté, et aussi ce que les **Saints** ont fait, elle devient la protectrice de tous ces actes. Le ciel, le soleil et toute la Création se sentent protégés par la créature. Ma vie terrestre, mes souffrances et mes larmes se sentent abrités en elle et trouvent leur protectrice. Non seulement les *Saints* trouvent une protection dans sa mémoire, mais ils voient leurs actes vivifiés, renouvelés parmi les créatures. Brefs, ils sentent que la vie est rendue à leurs actes...

Mais sais-tu ce qui se passe ? Il se produit un échange : la créature devient protectrice par sa mémoire. Toutes nos oeuvres, la Création, la Rédemption et tout ce que les *Saints* ont fait, tous se font eux-mêmes protecteurs de leur protectrice.

Ils s'assemblent autour d'elle pour la protéger, la défendre, monter la garde en sentinelles, et tout en s'abritant en elle pour être protégées, chacune de nos oeuvres, toutes les souffrances, toutes les oeuvres et toutes les vertus de mes *Saints* rivalisent pour être sa garde d'honneur de façon à ce qu'elle soit défendue par tout et par tous. Et il n'est pas de plus grand honneur que tu puisses rendre lorsque tu demandes avec chaque acte le Royaume de la Divine Volonté. Tous se sentent appelés et à agir comme messagers entre le ciel et la terre pour un Royaume si saint.

Tu dois savoir que tout dans le passé, le présent et l'avenir, tout doit servir pour le Royaume du divin Fiat. Lorsque ta mémoire demande ce Royaume au moyen de nos oeuvres, des vertus et des actes de chacun, tous se sentent mis au service de ma Volonté et prennent leur fonction et leur place d'honneur. Si bien que tes tournées sont nécessaires parce qu'elles servent à préparer le Royaume de la Divine Volonté. »

**T 33, 15 juillet 1934** : « Tu dois savoir qu'il n'y a rien de ce qui a été fait par Dieu, par les **saints** et par tous les autres qui ne soit donné à celle qui vit dans ma Volonté, parce qu'il n'y a rien de bien qui ne lui appartienne, et de même que tu ressens le besoin de posséder toutes choses, tous ressentent le besoin de se donner à toi. »

**T 36, 17 mai 1938** : « De plus, celle qui vit dans notre Vouloir, en nous épousant, met tous les **saints** en fête. Chacun participe à la noce divine, et la fête a lieu au ciel et sur la terre. Chaque acte de la créature qui vit dans notre Vouloir est une fête et un banquet préparé pour les Régions célestes. Et les *saints* échangent des cadeaux nouveaux avec la créature, et ils implorent Dieu de lui manifester d'autres vérités afin d'agrandir toujours davantage les limites de la dot laissée par Dieu à cette créature. »

- **5. Leur émerveillement : devant l'âme vivant dans la Divine Volonté!**

**T 11, 28 juin 1912** : «Ma fille, l'âme qui vit dans ma Volonté est un ciel, mais un ciel sans soleil et sans étoiles, parce que je suis le soleil de ce ciel et que mes vertus en sont les étoiles. Comme il est beau ce ciel! Quiconque le connaît en devient amoureux. J'en suis moi-même particulièrement amoureux, puisque j'en occupe le centre en tant que soleil et que je le remplis sans cesse de rayons lumineux nouveaux, d'un amour nouveau et de grâces nouvelles. Qu'il fait bon être dans ce ciel quand son soleil y brille, c'est-à-dire quand je caresse l'âme et la remplie de mes charismes! Touché par l'amour de cette âme, je m'effondre et me repose en elle. Émerveillés, tous les **saints** se rassemblent autour de moi. Il n'existe rien de plus beau sur la terre et dans le ciel pour moi et pour tous. »

**T 12, 15 janvier 1920** : «Ma fille, dans ma Volonté, tu trouveras en surabondance l'amour nécessaire pour remplacer celui que toutes les créatures me doivent, car quiconque entre dans ma Volonté y trouve des sources impétueuses où l'on peut puiser tant que l'on veut sans jamais les épuiser le moins. Il y a la fontaine de l'Amour...Il y a aussi les fontaines de la sagesse, du bonheur, de la bonté, de la puissance, de la miséricorde, de la justice et de tous mes autres attributs. Chaque fontaine déborde chez ses voisines...Tout cela s'accomplit avec une telle intensité que tout le Ciel en est ravi. Ces diverses fontaines présentent une telle harmonie, créent une telle joie et offrent un

tel spectacle que tous les **bienheureux** en sont enchantés et ne veulent plus s'en détacher. »

**T 12, 24 mai 1920** : «Les actions faites dans ma Volonté ont la vertu de se multiplier pour ma gloire suivant les besoins et les circonstances. Quel sera le bonheur de l'âme quand, parvenue au Ciel, elle verra que ses actions faites dans ma Volonté sont devenues les défenseurs de mon trône en neutralisant les offenses venant de la terre! Au Ciel, le bonheur de l'âme qui aura vécu dans ma Volonté pendant qu'elle était sur la terre sera différent de celui des autres **bienheureux**. Les autres recevront de moi tout leur bonheur, alors que ces âmes, non seulement recevront de moi leur bonheur, mais elles auront leurs propres petites rivières de bonheur puisées dans ma propre mer de bonheur. Pendant qu'elles vivaient sur la terre, ces âmes formaient leurs propres rivières de bonheur à partir de ma mer. Il est juste qu'au Ciel elles disposent aussi de ces rivières de bonheur, lesquelles se déverseront sur tous les bienheureux. Qu'elles sont belles ces rivières prenant leur source dans la mer infinie de ma Divine Volonté! Elles se versent en moi et je me verse en elles. Elles sont un spectacle enchanteur devant lequel tous les *bienheureux* sont extasiés.»



## Les ANGES et les SAINTS

- 1. Leur état de vie:

T 1, no 91 : À plusieurs reprises, il emporta mon âme avec lui dans le Paradis, pour que je puisse y entendre les esprits bienheureux chanter sans cesse des hymnes de gloire et de remerciements à la Divine Majesté. Je contemplais les différents chœurs des **anges et des saints**. Tous étaient immergés dans la Volonté de Dieu, absorbés par son Immensité. Comme je regardais autour du Trône de Dieu, je vis plusieurs lumières resplendissantes, infiniment plus resplendissantes que le soleil. Ceci me permit de voir et de comprendre les vertus intrinsèques et les attributs de Dieu qui, dans leur essence, sont communes aux trois Personnes Divines. J'étais capable de comprendre que des âmes bénies, ensemble ou en succession, jouissent de cette lumière et en restent ravies. Et malgré les siècles sans fin de l'éternité, elles ne comprennent jamais complètement Dieu. Ceci parce que les esprits créés ne peuvent pas comprendre la Majesté, l'Immensité et la Sainteté de Dieu, un Être incréé et incompréhensible.

De ce que j'ai vu et appris, j'ai aussi compris que les *esprits angéliques et les bienheureux* participent aux vertus de la Trinité quand ils baignent dans cette Lumière. Tout comme quand nous sommes exposés à la pleine lumière du soleil, nous en sommes réchauffés, ainsi les anges et les saints en présence du Soleil Éternel de Dieu au Paradis, sont investis de l'éternelle Lumière et ainsi ils ressemblent à Dieu. La différence est que Dieu est essentiellement infini par nature, alors que les esprits bienheureux et angéliques sont limités. Ils participent aux attributs de Dieu seulement selon leur capacité propre et limitée. Dieu, le Soleil Éternel et Infini, donne tout de lui-même sans jamais rien perdre. Alors que les créatures, qui sont essentiellement participantes, ressemblent au Soleil Éternel seulement selon la très petite grandeur et magnitude de leur propre soleil...L'âme sort de son corps pour un bref temps, elle est transportée dans ce Royaume béni, puis elle revient dans la prison de son corps...Je continuerai cependant en disant que je

me suis retrouvée marchant avec Jésus, mon Époux, dans cette Patrie bénie parmi les chœurs des anges, des saints et des bienheureux. Parce que j'étais une nouvelle mariée, en cercle, ils nous faisaient la cour et participaient en même temps que nous aux joies de notre mariage récent. Il semblait qu'ils avaient oublié leurs propres désirs et qu'ils étaient intéressés seulement aux nôtres. S'adressant aux *saints*, Jésus dit: «*À cause de sa fidélité à ma grâce, cette âme est devenue un triomphe et un prodige de mon Amour.*» Puis il me présenta aux *anges* et leur dit: «*Voyez comment mon Amour pour elle a tout surpassé.*» Il me plaça ensuite dans le siège de gloire pour lequel il m'a rendu digne. Il me dit: «*Ici est ta place de gloire, et personne ne pourra te la prendre.*»

**T 33, 4 octobre 1935 :** « En ce qui concerne la diversité des fonctions et de l'action, elle est ordre et harmonie de ma Sagesse infinie. Tout comme au ciel il y a diversité de chœurs des **anges**, diversité de **saints**, celui-ci est martyr, l'autre est vierge, celui-là confesseur, ma Providence maintient sur la terre les diverses fonctions de roi, de juge, de prêtre; l'un commande et l'autre obéit. »

- **2. Leur bonheur :**

- a) **Venant de la Divine Volonté :**

**T 4, 3 octobre 1901 :** «Ma fille, il ne peut y avoir de plus grand obstacle qui empêche l'union entre moi et les créatures et qui s'oppose à ma grâce que la volonté propre. Toi, en m'offrant ton cœur pour me donner satisfaction, tu t'es vidée de toi-même. Moi, en te voyant vidée de toi-même, je me suis déversé totalement en toi. De ton cœur, m'est parvenue une louange m'apportant les mêmes notes de louanges que, de mon Cœur, je donne continuellement à mon Père pour satisfaire à la gloire que les hommes ne lui donnent pas.» Pendant qu'il disait cela, je voyais que, en vertu de mon offrande, beaucoup de petits ruisseaux sortaient de toutes les parties de mon être et se déversaient sur Jésus béni. Ces ruisseaux, devenant plus impétueux et plus abondants, Jésus les déversait ensuite sur

toute la **cour céleste**, sur le purgatoire, et sur le monde entier.  
Oh! Bonté de mon Jésus!

**T 19, 27 mai 1926** : « Ce triomphe de l'unité de la Suprême Volonté a le centre de son siège, de son trône au sein de la Sainte Volonté. Depuis ce centre divin partent ses rayons resplendissants. Ils investissent toute la Patrie céleste. Tous les **saints et les anges** sont investis de l'unité de ma Volonté. Ils reçoivent tous les innombrables effets. Ils se les approprient. Ainsi ils leur confèrent une seule unité avec la suprême unité de ma Volonté. Ces rayons se donnent à la Création. Il forme son unité avec l'âme qui vit dans ma Volonté. »

**T 20, 4 janvier 1927** : « Ma fille, lorsqu'il est question de choses qui concernent ma Volonté, **les cieux** et la terre observent un silence déférent pour être spectateurs d'un nouvel acte de cette suprême Volonté. *Chacun de ces actes apporte une Vie divine, une force, un bonheur, une ravissante beauté de plus.* »

**T 23, 30 octobre 1927** : « Ma Volonté ! Combien tu es aimable, admirable et puissante ! Ta beauté ravit les Cieux et garde sous le charme toute la **Cour céleste** de telle sorte que *tous sont heureux de ne pouvoir détacher de toi leur regard* ! Oh ! Par ta beauté enchanteresse qui ravit toutes choses, ravit la terre et, par ton doux enchantement, enchante toutes les créatures afin que la volonté de toutes soit une, une la sainteté, une la vie, un ton Royaume, un ton « Fiat sur la terre comme au Ciel ».

**T 29, 6 juillet 1931** : « Ma fille, ma Divine Volonté maintient son acte continuel qu'elle ne cesse jamais de déverser sur toutes les créatures pour les revêtir d'un acte continuel de lumière, de sainteté, de beauté, de soutien, de puissance et de bonheur ; son amour est tel qu'un acte n'attend pas l'autre pour se déverser en torrents plus abondants que la pluie sur toutes les créatures. *Cet acte continuel* est reconnu et reçu par tous les **habitants de la contrée céleste** de telle sorte qu'il *forme des surprises toujours nouvelles de joies ineffables et de bonheur sans fin ; on peut dire qu'il forme la vie et la substance de la*

*béatitude de tous les bienheureux.* Or, puisque ma Divine Volonté possède de nature cet acte continu, elle ne peut ni ne veut changer de régime : comme elle donne cet acte continu au ciel, elle le donne aussi à toute la Création et à chaque créature, car chacune reçoit la vie de son acte continu, et s'il devait cesser, la vie de toutes s'arrêterait. »

**T 33, 20 mai 1934 :** « Lorsqu'une créature vit dans ma Volonté, je sens le ciel couler dans ses actes, dans son amour, dans sa volonté. Je sens que la créature est au ciel et ses actes, son amour, sa volonté investissent l'Empyrée pour former un seul acte, un seul amour et une seule volonté avec tous ; et **le ciel tout entier se sent aimé, glorifié dans la créature qui se sent elle-même aimée par tous dans le ciel.** »

**T 34, 18 juin 1937 :** « Lorsqu'elle se soumet (la créature) et que nous la voyons dans nos divins domaines, qui sont interminables, nous sommes ravis et nous déversons sur elle une nouvelle mer d'amour, si grande qu'elle se sent submergée et, *incapable de tout contenir, et elle fait don des mers d'amour qu'elle a reçues à toutes les choses créées, aux saints, aux anges, au Créateur lui-même, ainsi qu'aux cœurs bien disposés sur cette pauvre terre.* »

**T 35, 20 novembre 1937 :** « Ma bienheureuse fille, c'est pour moi une grande fête de parler de ma Volonté. Le **Ciel** s'unit à moi dans cette célébration et comme tous me voient parler de ma Volonté, ils se font attentifs et ils écoutent. Parler de ma Divine Volonté est la plus grande fête que je puisse donner à toute la Cour céleste. *Ma Volonté fait se lever l'amour opérant dans les âmes sur la terre et l'amour béatifique dans le ciel.* »

**T 35, 14 décembre 1937 :** « Comme il est beau le commencement du jour de celle qui vit dans notre Fiat. Il est l'enchantement du Ciel tout entier. Si la **Cour céleste** pouvait être sujette à l'envie, elle envierait celle qui a le bonheur de posséder dans son âme tout en vivant encore dans le temps, le commencement du Jour éternel, le Jour précieux où Dieu

commence à vivre sa vie en compagnie de la créature... Dès que la créature commence le second acte, le divin Vouloir, le Soleil de ma Volonté éternelle se lève. La plénitude de sa lumière est telle qu'elle investit la terre tout entière, visitant tous les coeurs en apportant le 'Bonjour' de lumière et les joies nouvelles de toute la *Cour céleste*... Lorsqu'elle arrive à son troisième acte dans notre Volonté, le plein après-midi de notre Soleil éternel est formé dans la créature. Sais-tu ce qu'elle nous donne avec ce plein après-midi ? Elle prépare pour nous un banquet...L'amour que nous lui avons donné, nos divines qualités...Et *nous invitons tous les anges et tous les saints à prendre place à ce céleste Banquet afin qu'ils puissent prendre et manger avec nous l'amour que nous avons reçu de la créature qui vit dans notre Volonté.* »

**T 35, 2 janvier 1938 :** « Ma fille, tout ce que la créature fait dans ma Divine Volonté est premièrement formé au ciel, dans le Jour éternel qui ne connaît pas la nuit. La **Cour céleste** tout entière sait déjà qu'une créature de la terre a pris refuge dans la Patrie céleste qui est déjà la sienne, mais pour quoi faire ? Pour entrer dans le centre du Fiat et appeler sa puissance et sa vertu créatrice afin de lui donner l'occasion d'opérer dans son acte. Oh ! Avec quel amour elle est accueillie, non seulement par le divin Vouloir, mais aussi par la très Sainte Trinité. Ils la mettent en harmonie avec eux-mêmes ; ils embaument son acte et insufflent en lui leur puissance créatrice pour en faire de grandes merveilles et donner *au ciel tout entier* tant de joie et de bonheur que dans toutes les Régions célestes résonnent des voix harmonieuses : « Merci, merci. Vous nous avez donné le grand honneur d'être les spectateurs de votre Volonté opérant dans l'acte de la créature ! Le ciel est augmenté de joies et de bonheurs nouveaux de sorte que tous en sont reconnaissants et l'appellent, tous ensemble « Notre bienvenue ».

**T 35, 12 mars 1938 :** « De plus, notre amour pour cette créature qui reçoit la semence de nos vies divines est si grand que lorsque nous lui parlons de notre Volonté, notre amour éternel s'épanche sur elle, se libère et se sent aimé en retour...Mais

nous ne sommes pas satisfaits de la faire aimer par nous mêmes. Nous la faisons aimer par la céleste Reine comme une fille très tendre; par les **anges et les saints**, comme leur inséparable soeur ; nous la faisons aimer par les cieux, le soleil, le vent, par tous. Tous sentent en elle la force, la vertu de notre amour ; ils se sentent heureux de l'aimer parce qu'elle est la porteuse des joies de tous. »

**T 36, 15 avril 1938** : « Les **Anges, les Saints**, notre Divinité elle-même et toute la Création ressentent en eux-mêmes le souffle et le coeur de la créature avec ma Volonté. Et ils sentent l'âme se mouvoir dans leur mouvement jusqu'au centre de leur être. Le souffle, le coeur et le mouvement de la créature que ressent la Création tout entière sont remplis de bonheur et de joies nouvelles indicibles dont l'âme qui vit toujours sur terre dans la souffrance et la conquête avec son libre arbitre, est porteuse en chaque *Bienheureux*. Et puisque c'est le libre arbitre qui forme l'acte conquérant de la créature, par le souffle de l'âme, par le battement de son coeur et par son mouvement, mon Vouloir dépose dans les *Bienheureux* sa nouvelle satisfaction conquérante ainsi que la plénitude de la joie dont cette âme est porteuse et à qui mon Vouloir ne refuse jamais ses joies toujours nouvelles, même celles d'un seul souffle de l'âme accompli dans sa Volonté. Et, oh ! quelle joie pour les *Bienheureux* ! »

**T 36, 27 mai 1938** : « De plus, ce sont les actes continuels et répétés qui forment les belles surprises au ciel lorsqu'un acte arrive, procure sa joie, et qu'un autre le suit. Cette âme ne fait qu'envoyer des actes continuels au ciel et elle fait l'enchantement de la **Patrie céleste**. »

**T 36, 5 juin 1938** : « Tu dois savoir que lorsque l'âme accomplit ses actes dans notre Vouloir, notre amour est si grand que nous centralisons notre Être suprême avec toutes nos oeuvres dans cette âme. Et, oh ! quels délices et quelles joies nous éprouvons en la voyant dans notre majesté, dominante, et entourée par toutes nos oeuvres. Les **anges et les saints** se penchent sur cette âme pour se centraliser en elle afin d'honorer leur Créateur,

parce que là où est Dieu, chacun accourt pour y trouver sa place d'honneur autour de nous. »

**T 36, 20 juin 1938 :** « Les **anges et les saints** attendent tous avec une grande impatience l'acte de la créature accompli dans la Divine Volonté. Mais sais-tu pourquoi ? Parce qu'ils en reçoivent alors une double gloire : celle du ciel, et la gloire, la joie et le bonheur nouveau d'un acte accompli dans mon Fiat. Combien ils me remercient, et comme ils aiment les créatures qui redoublent sans fin pour eux des joies et des satisfactions nouvelles ! »

**T 36, 26 juin 1938 :** « Or, pour vivre de notre Volonté sur la terre, la pauvre enfant se prive des joies du ciel. Cet acte est le plus héroïque qui soit et la marque d'un amour le plus intense par lequel **le ciel** tout entier, notre Divinité et la Reine souveraine du ciel demeurent blessés, et aiment l'héroïsme de cette créature. Et, oh ! Combien ils l'aiment ! »

**T 36, 18 juillet 1938 :** « Les **saints, les anges** et la Reine du ciel elle-même t'attendent afin de pouvoir recevoir la fraîcheur et la joie de l'amour opérant de la créature, *et être inondés de l'amour de cette heureuse créature* qui, bien qu'elle vive sur la terre, vit avec cette même Volonté qui est leur vie à eux. Ils ressentent le nouvel amour de celle que mon Vouloir a comblée et chacun ressent la joie et l'amour conquérant que porte cette âme. »

**T 36, 12 août 1938 :** « Tu dois savoir que lorsque la créature entre dans notre Vouloir pour former son acte, **le ciel** s'incline et la terre s'élève, et les deux se rencontrent. Quelle heureuse rencontre ! »

**T 36, 28 août 1938 :** « Lorsque la créature entre dans ma Volonté toutes les choses créées ressentent une irrésistible force qui les pousse à courir vers celle qui agit dans ma Volonté. Parce que ma Volonté, pour agir, veut l'accompagnement de toutes ses oeuvres. Premièrement, parce que ma Volonté est inséparable de tout ce qu'elle a fait. Deuxièmement, parce que lorsqu'elle est

opérante, tous doivent prendre part à ce qu'elle fait afin de pouvoir dire : « Mon acte est celui de tous. » Cet acte monte jusqu'au ciel et rend heureuses toutes les **régions célestes**, puis il descend dans les parties les plus basses de la terre pour se faire le pas, l'oeuvre, la parole et le cœur de tous. »

## **b) Venant de Marie :**

**T 2, 15 août 1899** : Je pénétrais dans la voûte des cieux en compagnie de mon aimable Jésus. C'était grande fête partout: au ciel, sur la terre et au purgatoire. Tous étaient inondés d'une joie et d'une jubilation nouvelles. Plusieurs âmes sortaient du purgatoire et montaient au ciel comme des éclairs, afin d'assister à la fête de notre Reine Mère. Moi aussi, je me suis faufilée dans cette foule immense composée **d'anges, de saints** et d'âmes du purgatoire fraîchement arrivées... Regardant tout autour, je ne vis qu'un ardent soleil répandant des rayons fulgurants qui me pénétraient et me rendaient transparente comme le cristal. Ainsi, mes petites taches apparurent clairement de même que la distance infinie entre le Créateur et sa créature. Chaque rayon de ce soleil avait un accent particulier: les uns brillaient de la sainteté de Dieu, d'autres de sa pureté, d'autres de sa puissance, d'autres de sa sagesse, et ainsi de suite pour les autres vertus et attributs de Dieu. Devant ce spectacle, mon âme touchait son néant, ses misères et sa pauvreté; elle se sentait anéantie et tombait face contre terre devant le Soleil éternel que nul ne peut voir face à face. La Très Sainte Vierge, quant à elle, semblait totalement absorbée en Dieu. Pour pouvoir participer à la fête de cette Reine Mère, il nous fallait regarder à partir de l'intérieur du soleil ... «Mon seul et unique Trésor, tu ne m'as même pas laissée assister à la fête de notre Reine Mère ni entendre les premiers cantiques que les *anges et les saints* ont chantés pour elle !» Il me répondit: «Le premier cantique qu'ils ont chanté fut le "Je te salue, Marie" vu que, par cette prière, on lui adresse les plus belles louanges, les plus grands honneurs et que, en l'entendant, la joie qu'elle ressentit en devenant Mère de Dieu se renouvelle. Si tu veux, nous allons le réciter ensemble en son honneur. Quand tu viendras au paradis, je te ferai revivre la

joie que tu aurais goûtée si tu avais été de la fête avec les *anges et les saints* dans le ciel.»

**T 36, 15 août 1938** : « Ma bienheureuse fille, aujourd'hui, la fête de l'Assomption est la plus belle, la plus et la plus grande fête dans laquelle nous sommes le plus glorifiés, aimés et honorés. Le ciel et la terre sont investis d'une joie inhabituelle jamais encore expérimentée. Les **anges et les saints** se sentent eux-mêmes investis par des mers de joies nouvelles et de bonheurs nouveaux, et ils chantent les louanges de la Reine souveraine avec des cantiques nouveaux qui l'emportent sur tout et donne de la joie à tous. »

- **3. Leur émerveillement :**

- a) **Devant la créature vivant dans la Divine Volonté :**

**T 5, 25 octobre 1903** : «Ma fille, la beauté d'une âme en état de grâce est si grande que Dieu lui-même en est captivé. Les **anges et les saints** sont abasourdis à la vue de cette grande merveille. Ils courent vers cette âme qui vit encore dans le monde mais qui possède la grâce. Attirés par son parfum céleste et pour leur plus grand plaisir, ils trouvent dans cette âme le même Jésus qui les a béatifiés au Paradis, si bien qu'il leur plaît tout autant de rester auprès de cette âme que de vivre dans le Ciel. Ce qui maintient ce miracle accordé continuellement à l'âme, avec de nouvelles nuances de beauté, c'est la vie dans ma Volonté. »

**T 13, 20 août 1921** : «Dans l'âme qui vit dans ma Volonté, cependant, il n'y a pas un seul Fiat mais des Fiat répétés. Je répète mon Fiat dans la mesure où l'âme agit dans ma Volonté et, ainsi, de nouveaux cioux, soleil et étoiles naissent. Comme l'âme comporte une intelligence, ces cioux sont de nouveaux cioux d'amour, de gloire, de lumière, d'adoration et de connaissance. Ils créent une telle beauté multiforme que moi-même j'en suis ravi. Les **saints, les anges** et tout le Ciel ne peuvent y détacher leur regard parce que, pendant qu'ils regardent la variété de cioux que cette âme contient, d'autres

nouveaux cieux naissent, chacun plus beau que les autres. Ils voient le Royaume céleste reproduit dans l'âme qui vit dans ma Volonté. De nouvelles choses apparaissent sans fin. »

**T 15, 2 janvier 1923 :** «Combien de choses mon Fiat met en oeuvre dans le grand vide de l'âme qui vit dans ma Volonté! ...**Les cieux** sont émervillés et, tremblants, regardent le Fiat omnipotent à l'oeuvre dans la volonté de cette créature. Ils se sentent doublement heureux chaque fois que ce Fiat agit et renouvelle son pouvoir créateur. Ils sont attentifs pour voir quand je prononcerai mon Fiat, afin de recevoir une plus grande gloire et plus de bonheur. »

**T 16, 20 octobre 1923 :** « L'âme est le champ dans lequel je travaille, sème et récolte. Et mon champ favori est l'âme qui vit dans ma Volonté. Dans ce champ, mon travail est très plaisant, je ne deviens pas tout couvert de boue quand je sème, car ma Volonté a transformé ce champ en un champ de lumière. Sa terre est vierge, pure et céleste, et je m'amuse beaucoup en y semant de petites lumières, un peu comme une rosée que forme le soleil de ma Volonté. Oh! Comme il est beau de voir ce champ tout couvert de gouttes de lumière, lesquelles, en grandissant graduellement, formeront plusieurs soleils. Le spectacle de cela est enchanteur, tout **le Ciel** en est charmé. Tous sont attentifs à regarder le céleste Fermier cultiver ce champ avec tant d'expertise, avec une semence si noble qu'elle se convertira en soleils. »

**T 18, 24 octobre 1925 :** «Ma Volonté est un acte simple et non pas une succession d'actes. Cet acte simple est comme fixé à un point qui ne bouge jamais: l'éternité...*La créature qui vit dans ma Volonté a en sa possession cet acte simple...Par cet acte simple, la créature fait sienne la Rédemption* en revêtant mes souffrances comme si elles lui étaient propres. Elle s'associe à tout ce que j'ai fait: mes prières, mes paroles et mes travaux. Elle déborde d'amour pour moi, compatit à mes souffrances et fait réparation. À travers cet acte simple, elle trouve tout, s'approprie tout et place ses « je t'aime » partout...Voilà pourquoi vivre dans ma Volonté est le prodige des prodiges. Dieu et tout **le Ciel** sont

ravis de voir une toute petite créature nager dans toutes les choses de son Créateur. Comme un rayon de soleil, elle se diffuse partout et en tous. »

**T 23, 31 janvier 1928 :** « Ma petite fille, ta petitesse a tant d'attrait qu'elle éveille l'attention du **Ciel tout entier** pour voir ce qu'elle veut et ce qu'elle peut faire. Voir accomplir de grandes choses par une grande personne n'attire pas l'attention et ne suscite pas non plus la joie. Mais si cette grande chose est faite par une petite enfant, cela éveille stupéfaction et une surprise telles que chacun voudrait voir l'oeuvre de cette petite. Ce qui n'arrive pas si un adulte accomplit la même chose. Si tu savais à quel point le regard de la Divinité et du Ciel tout entier reste fixé sur toi en te voyant pressée de réunir toutes les oeuvres de la Divine Volonté pour lancer un assaut contre le Créateur, apportant ses propres armes pour livrer contre lui une sainte guerre et l'obliger à te céder son Royaume ! On peut dire que ton empressement à tout réunir est le vrai sourire du Ciel, la fête nouvelle que ta petitesse apporte dans la Patrie céleste, et chacun attend l'assaut de la petite enfant. Mais sais-tu où réside le secret de ta force ? Dans ta petitesse. »

**T 24, 29 avril 1928 :** « Or si ce merveilleux enchantement demeure caché aux créatures, il ne l'est pas au **Ciel où les habitants** peuvent profiter de l'enchantement et des merveilles de voir la Création tout entière remplie et ornée de tes 'Je t'aime'. Ils sentent que leurs 'Je t'aime' s'harmonisent avec les tiens : ils ne se sentent pas séparés de la terre parce que l'amour les réunit, formant les mêmes notes et les mêmes harmonies. »

**T 26, 4 mai 1929 :** « Celle qui vit dans mon divin Vouloir ressent en elle l'acte continu et constant de l'action divine de mon divin Fiat. Cet acte continu, généré par sa puissance dans la créature a sur toute chose une force et un empire tels que tout est conquis par son doux enchantement, de telle sorte que tout tourne autour d'elle, les **Anges, les Saints**, la sacro-sainte Trinité, les sphères et toute la Création. Tous veulent être les spectateurs de la scène si douce, si belle et si charmante de

l'acte continuel de la créature dans le divin Fiat. »

**T 27, 26 janvier 1930 :** « Toutes mes oeuvres forment une famille. Elles sont unies entre elles et il leur semble que l'une ne peut vivre sans l'autre. Ma Volonté les unit au point de les rendre inséparables. Parce qu'elles sentent que la Volonté qui les domine est une...Lorsque Je te parle de mon Fiat et lorsqu' Il se prononce en se manifestant, **les cieux** s'abaissent avec révérence pour recevoir la nouvelle naissance de l'enfant parmi eux, lui rendre honneur et célébrer sa venue. »

**T 29, 8 octobre 1931 :** « Combien de richesses possède ma Volonté !... Notre bien, nos actes et nos sacrifices ne sortent pas s'ils ne sont pas appelés, parce qu'en se souvenant d'eux et en les offrant, les créatures se disposent à les reconnaître et à recevoir le bien que nos actes contiennent. Il n'y a pas alors de plus grand honneur que tu puisses rendre **aux habitants du Ciel tout entier** que d'offrir les actes qu'ils ont accomplis sur la terre pour le noble dessein très haut et très sublime de faire venir sur terre le Règne de la Divine Volonté. »

**T 32, 16 avril 1933 :** « Ainsi, lorsque je travaillais avec saint Joseph pour nous procurer les nécessités de la vie, c'est l'amour qui courait, ce sont des conquêtes et des triomphes que je remportais, parce qu'un seul Fiat aurait suffi à tout mettre à ma disposition, et voyant que je me servais de mes mains pour un petit profit, **les cieux** en étaient stupéfaits, les **Anges** demeureraient ravis et muets de me voir m'abaisser aux plus humbles actions de la vie, mais mon amour y trouvait son épanchement, il débordait dans mes actes, et j'étais toujours le divin conquérant et triomphateur. »

**T 32, 4 juin 1933 :** « Il se produit une continuelle alternance : la créature prête l'acte et ma Divine Volonté crée et se conçoit elle-même dans cet acte et en se concevant, elle y forme sa vie et l'élève avec la nourriture de sa lumière et de son amour. **Les cieux** en sont stupéfaits et demeurent muets d'émerveillement

devant un simple acte de la créature qui contient en lui-même la force créatrice de la conception du divin Fiat. »

**T 32, 8 juillet 1933 :** « Pour faire un acte complet, il faut posséder Dieu avec sa plénitude, et que c'est Dieu qui oeuvre dans les actes de la créature. Ces actes complets ont un pouvoir tel qu'ils attirent l'attention de tous, et **les cieux** eux-mêmes se penchent afin de voir la grandeur de l'oeuvre de leur Créateur dans l'acte de la créature. Lorsque la créature possède cette divine plénitude et cette totalité, tout ce qu'elle fait provient d'une profondeur qui possède tout et à qui rien ne manque. »

**T 33, 27 octobre 1935 :** « Oh ! Comme ma Volonté se sent glorifiée et aimée de pouvoir créer ce qu'elle veut dans l'acte de la créature. Elle sent que sa souveraineté, son empire et sa royauté sont reconnus, aimés et respectés. **Les cieux** en tremblent et tous sont plongés dans un acte de profonde adoration lorsqu'ils voient ma Divine Volonté créer dans l'acte de la créature. »

**T 34, 10 janvier 1937 :** « Chez celle qui possède notre Volonté, toute la Vie que j'ai passée sur terre trouve le refuge, l'espace, l'endroit où continuer ma vie, mes oeuvres, et l'âme acquiert l'acte et convertit en nature ses oeuvres et ma vie. Si bien que cette créature est le refuge de notre sainteté, de notre amour et de la vie de notre Volonté. Et lorsque notre amour n'est plus capable de se contenir et veut se donner à l'excès, nous trouvons refuge en elle pour épancher notre amour, et nous déversons de tels charismes de grâces que **les cieux** stupéfaits et tremblants adorent l'oeuvre de notre Divine Volonté dans la créature. »

**T 34, 25 avril 1937 :** « Et dans le petit espace de la créature, mon Vouloir prononce son Fiat, forme des prodiges et des merveilles qui surpassent le ciel et le soleil, dépassent toute la beauté de la Création. Il crée sa musique divine, les soleils les plus éblouissants. Il crée sa vie agissante, ses joies nouvelles, si bien que les **Anges et les Saints** voudraient quitter les célestes

régions pour profiter de l'action de leur Fiat créateur. La beauté, la somptuosité, la vertu vivifiante de cet acte divin sont si grandes que mon divin Vouloir les emporte dans le ciel comme une conquête et un triomphe de l'âme où il a travaillé, afin d'offrir des joies et des béatitudes nouvelles à la Cour céleste. La joie et la gloire qu'ils en reçoivent sont si grandes qu'ils ne font que remercier mon divin Vouloir qui avec tant d'amour a oeuvré dans la créature, car il n'existe pas de gloire ni de joie plus grande que ce travail et cette conquête de mon Vouloir dans la créature...L'acte demeure dans l'âme en même temps qu'il est emporté au ciel comme une gloire et une joie nouvelle pour les *Saints*, et une pluie bénéfique pour tous les habitants de la terre. La famille humaine est ainsi liée au ciel et le ciel à la terre. Un lien existe entre eux et tous ont le droit d'y participer. Ce sont des membres unis entre eux de façon connaturelle et ce bien les parcourt pour se donner à tous. Et lorsque ma Volonté oeuvre dans l'âme, tous se tiennent dans l'attente, car immergés dans le Fiat, ils sentent qu'il va se mettre à l'oeuvre et attendent avec impatience de recevoir les merveilleuses conquêtes et les joies nouvelles que ma Volonté sait accomplir. C'est pourquoi la créature qui la laisse oeuvrer dans ses actes devient la joie nouvelle du ciel, la bienvenue, la chérie, celle qui est attendue par toute la Cour céleste, d'autant plus que dans le ciel, il n'existe plus de joies ou de conquêtes nouvelles et qu'ils les attendent par conséquent de la terre.»

**T 35, 20 mars 1938 :** « Que la vie dans notre Vouloir puisse éveiller des merveilles en chacun et nous émerveiller nous-mêmes de pouvoir mettre l'infini dans le fini, l'immensité dans la petitesse. Il est nécessaire que nous opérions ces merveilles et ces prodiges que l'amour qui règne sur notre Être divin nous pousse à accomplir, au point que les **anges et les saints** en demeurent étonnés et muets d'admiration. »

**T 35, 10 avril 1938 :** « Ma bienheureuse fille, la vie dans ma Volonté contiendra tant de surprises et de nouveautés divines qu'elle fera l'étonnement même des **Anges et des Saints**. »

**T 36, 16 juin 1938 :** « Lorsque la créature est sur le point d'opérer et de recevoir l'acte opérant du divin Fiat, **les cieux** s'abaissent en révérence et sont stupéfaits de voir un Vouloir divin opérant dans l'acte humain, et tous ressentent qu'ils prennent part à cet acte. Nous trouvons tout dans l'acte accompli par la créature dans notre Volonté. Nous trouvons notre puissance qui nous honore comme nous le méritons, notre immensité qui renferme toute chose et met tout à notre disposition, notre sagesse qui loue notre Être suprême avec les accents les plus beaux, les *anges* qui nous exaltent, les *saints* qui répètent, ravis: « Saint, saint, trois fois saint le Seigneur notre Dieu qui avec tant de bonté opère et manifeste son amour dans l'acte de la créature. »

**T 36, 27 septembre 1938 :** « Tes souffrances sont non seulement semblables aux miennes, mais je peux également dire que tes souffrances sont mes souffrances. Et si tu savais combien je souffre ! Je sens la cruauté et la torture qui me remplissent d'amertume jusque dans les profondeurs de mon Coeur. Mais je vois aussi dans ces souffrances les mers de joies qui font surgir ma Volonté belle et majestueuse parmi les créatures. Tu ne sais pas ce que peut être une souffrance innocente soufferte pour moi. Son pouvoir est si grand que **les cieux** en sont étonnés et tous veulent la satisfaction, le bien d'une souffrance innocente. »

**T 36, 30 octobre 1938 :** « Et combien nous nous sentons heureux et glorifiés que cette créature nous aime en tous et en toutes choses ! Ainsi, nous n'aimons pas cette créature d'un amour nouveau, mais toutes les créatures. Il se produit de tels prodiges dans un seul acte d'amour dans ma Volonté que **le ciel** tout entier se presse pour être spectateur et profiter des nouvelles surprises de notre amour. Et notre Divinité elle-même attend avec une joie indicible que la créature vienne dans notre Vouloir pour nous aimer afin que nous puissions faire une démonstration de notre amour et nous sentir aimés par tous. »

**T 36, 28 décembre 1938 :** « Lorsque la créature entre dans notre Vouloir, notre amour est si grand que notre Être divin fait tomber sur elle une pluie d'amour et, la voyant tellement aimée, tous les **anges et les saints** accourent pour l'entourer et l'aimer. »

**b) Devant Marie :**

**T 23, 1<sup>er</sup> décembre 1927 :** « La Reine souveraine avait tout reçu de ma Volonté : la plénitude de grâce, la sainteté, la souveraineté sur toute chose, et jusqu'à la fécondité de pouvoir donner vie à son Fils. Elle lui avait tout donné et ne lui avait rien refusé. Ainsi, lorsque ma Volonté voulait que je parte, avec une force héroïque, elle rendait à la Divine Volonté ce qu'elle avait reçu. **Les Cieux** étaient stupéfaits de voir sa force et son héroïsme ; ils savaient bien qu'elle m'aimait plus que sa propre vie. C'est ainsi que je voudrais voir la petite fille de ma Divine Volonté : forte, en paix et héroïque, qui rend son Jésus à ma Volonté lorsqu'elle veut que tu en sois privé. »

• **4. Leur support ou leur aide:**

**T 6, 6 août 1904 :** Ma souffrance était si grande que ce que je trouvais en moi, je voulais le détruire parce que je le voyais comme un empêchement à trouver Dieu, mon tout... Pendant ce temps, les **saints, les anges** et les âmes du purgatoire accoururent et firent une couronne autour de moi. Ils m'empêchaient de courir, compatissaient avec moi et m'assistaient. Cela était inutile pour moi parce que je ne trouvais pas celui qui seul pouvait alléger ma souffrance et me restituer la vie.

**T 12, 4 janvier 1919 :** «Ma fille et mon refuge, quelle douce harmonie ta souffrance a causée aujourd'hui dans ma Volonté! Ma Volonté est au Ciel et ta douleur, se trouvant dans ma Volonté, a eu son écho dans le Ciel et réclamé des âmes à la Très Sainte Trinité. De plus, comme ma Volonté habite tous les **anges et les saints**, ils ont tous ensemble réclamé des âmes en

criant: "Âmes, âmes!" Ma Volonté coula aussi dans toutes les créatures et ta souffrance a touché tous les coeurs en disant à chacun: "Sois sauvé, sois sauvé!" Comme un soleil resplendissant, ma Volonté, concentrée en toi, s'est penchée sur tous pour les convertir. Vois quel grand bien a résulté de tes souffrances vécues dans ma Volonté!»

**T 12, 25 janvier 1919 :** Ensuite, j'ai vu ma mère et un de mes confesseurs décédés. Je voulais leur parler de mon état lorsqu'ils me dirent: «En ces jours, il y a eu grand danger que le Seigneur te suspende de ton état de victime. Et nous, ainsi que tout **le Ciel** et le purgatoire, avons intercédé beaucoup pour que le Seigneur ne te suspende pas. Tu peux comprendre de cela que la justice s'apprête à faire descendre de graves châtiments. *Par conséquent, prends patience et ne te lasse pas.*»

**T 17, 4 août 1925 :** «Ma fille, qu'as-tu à craindre, puisque la puissance de ma Volonté se trouve en toi? Ma Volonté est tellement en toi que, en un instant, je t'ai fait partager mes souffrances et que toi, avec amour, tu t'es offerte pour les recevoir. Pendant que tu souffrais, tu as étendu les bras pour embrasser ma Volonté. Et pendant que tu embrassais ma Volonté, tous ceux qui vivent en elle, les **anges, les saints**, ma Mère céleste et la Divinité elle-même ont senti ton étreinte. Et tous se sont empressés de venir vers toi pour te retourner cet embrassement. En chœur, ils ont dit : "Comme il nous est agréable cet embrassement de notre petite exilée qui vit sur la terre et qui fait uniquement la Volonté de Dieu comme nous le faisons au Ciel ! Elle est notre joie ; elle est la fête nouvelle et unique qui nous vient de la terre."

**T 18, 1<sup>ier</sup> novembre 1925 :** « Mais sais-tu ce que signifie souffrir dans ma Volonté? Tes souffrances coulaient partout où ma Volonté se trouvait : sur la terre, dans le Ciel, en les **saints et les anges**. Tous te regardaient *et t'aidaient*. Et si le Paradis avait été capable de souffrir, leur joie et leur félicité se seraient changées en souffrance. Mais, incapables de souffrir, tous imploraient des grâces pour toi. »

**T 19, 23 mai 1926** : « Maintenant, ma fille, on peut dire que ton heure est venue, Ils sont tous rivés sur toi, leurs voix n'en faisant qu'une, *me priant, me pressant* pour que ma Volonté reprenne tous ses droits divins, absolus sur toi, et, grâce à sa totale domination, Elle puisse reverser en toi l'intégralité des biens qu'Elle avait décidé de donner si la créature ne s'était pas soustraite à sa Volonté. Par conséquent, le Ciel, la Mère Céleste, les **anges, les saints**, sont tournés vers toi afin que ma Volonté triomphe, leur gloire au Ciel n'étant pas complète tant que ma Volonté n'aura pas triomphé complètement sur la terre; tout fut créé pour le total accomplissement de la Suprême Volonté, et tant que le Ciel et la Terre ne seront pas revenus dans ce cercle de l'Éternelle Volonté, Ils ont l'impression d'être à la moitié de leurs oeuvres, de leur joie et béatitude, du fait que, la Divine Volonté, n'ayant pas eu son plein accomplissement dans la Création, ne peut pas donner ce qu'Elle avait prévu: la plénitude de ses biens, de ses effets, joie et bonheur qui sont en Elle. Ils soupirent tous après toi, ma propre Volonté est toute à toi, à ton écoute, ne t'épargnant aucune grâce, ni lumière, et tout ce qu'Il faut pour créer en toi le plus grand des prodiges, tel étant son aboutissement et son total triomphe.»

**T 19, 5 septembre 1926** : « Ma fille, notre fille, la fille de la Mère Céleste, la fille des **anges et des saints**, la fille du Soleil, des étoiles, de la mer, enfin tu es la fille de tous, Ils sont tous tes pères et tu es la fille de tous, tu vois combien est étendue ta paternité et longue ta filiation! Au lieu d'être accablée tu devrais te réjouir en pensant qu'ils sont tous des pères pour toi et tu es leur fille à tous. Uniquement celle qui vit dans ma Volonté a le droit à d'aussi innombrables paternités et à une aussi longue filiation, d'être aimée par tous d'un amour paternel, du fait que tous reconnaissent en toi leur propre fille et les choses créées étant toutes investies par ma Volonté, où Elle règne triomphante et dominatrice, elles voient en toi la même Volonté qui les habite te considérant la fille de leur viscères; les liens qui vous unissent dépassent de loin les liens naturels entre père et fille...En tant que fille de la Reine Souveraine tu hérites de ses douleurs, ses oeuvres, son amour et tous ses mérites maternels; en tant que

filles des *anges et des saints*, Ils se mettent en compétition pour *t'offrir leurs biens*; telle la fille du ciel, des étoiles, du Soleil, de la mer et de toutes les choses créées, Ils se sentent honorés ayant enfin la fille héritière... Tes multiples paternités et ta longue filiation sont source de joie pour tous, et encore davantage pour ma Volonté qui, en se bilocalisant, règne en toi en te constituant fille de toutes les choses créées par Elle, ainsi, se sentant tous soutenus par toi, Ils sont contents de pouvoir *donner ce qu'ils ont*. Ton oppression n'est donc pas justifiée étant au milieu d'autant de biens, de bonheur, et de tous ceux qui *te protègent, te défendent et t'aiment* comme leur vraie fille. »

**T 23, 23 novembre 1927** : « Ma fille, entends le Ciel tout entier faire écho à ta demande et les **Anges, les saints** et la Reine souveraine *répéter ensemble* : *Fiat, Fiat Voluntas Tua*, sur la terre comme au Ciel. Comme c'est une demande du Ciel, c'est le Royaume que tous désirent et chacun ressent le devoir de demander ce que tu veux. Tous sentent en eux-mêmes la force du pouvoir de ma Divine Volonté dont tous sont animés, et ils répètent : Que la Volonté du Ciel soit une avec la terre. Oh ! Quelle beauté et quelle harmonie lorsqu'un écho de la terre résonne dans le Ciel tout entier pour ne former qu'un seul écho, une seule Volonté, une seule demande ! Et tous les *Bienheureux*, saisis d'admiration, se disent : « Quelle est celle qui apporte tout le cortège des oeuvres divines devant la Divinité et, avec la puissance du divin Fiat qu'elle possède, qui nous bouleverse tous et *nous fait demander un Royaume si saint* ? Personne n'a eu ce pouvoir. Personne jusqu'à présent n'a demandé le Royaume du divin Fiat avec autant de puissance et de force ! »... Par conséquent, demander le Royaume de ma Divine Volonté est la chose la plus grande, la plus parfaite et la plus sainte. C'est pourquoi *chacun reprend avec révérence ton écho*, et la merveilleuse harmonie « Que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel » retentit dans la Patrie céleste. »

**T 24, 20 mai 1928** : « Ma fille, chaque parole, chaque oeuvre et chaque sacrifice accompli dans ma Volonté est fait pour obtenir son divin Royaume. De nombreux messagers sont envoyés vers

la patrie céleste porter la divine circulaire et la faire circuler parmi les **Saints, les Anges**, la Reine Souveraine et le Créateur lui-même, pour assigner à chacun la tâche de préparer les différentes choses nécessaires pour un Royaume si saint, afin que tout puisse être fait avec bienséance, comme il se doit, et avec une divine noblesse. Ainsi, *tous les habitants de la Patrie céleste, cette circulaire en main, se mettent au travail pour accomplir leur tâche et préparer tout ce qui leur a été confié. Cette circulaire sur la terre fait écho à la circulaire céleste*, et le Ciel et la terre se mettent en branle avec comme unique objet le Royaume de ma Divine Volonté : la terre, pour tout ce qui concerne l'ordre naturel ; la Cour céleste, pour tout ce qui relève de l'ordre surnaturel. On dirait que le Ciel et la terre marchent main dans la main et rivalisent entre eux pour voir qui mettra plus de hâte à préparer un Royaume si saint. »

**T 25, 3 février 1929** : « Ma fille, courage, ne te laisse pas abattre, le Ciel tout entier a les yeux fixés sur toi, et par l'irrésistible force de mon Fiat, *tous s'identifient tellement à toi qu'ils ne peuvent s'empêcher de te regarder, de t'aimer et de participer à tous tes actes*. Tu dois savoir que les **Anges, les Saints**, la Reine souveraine, ne forment plus qu'un. Leurs êtres ne sont rien d'autre qu'un acte unique de Divine Volonté. Par conséquent, rien d'autre n'apparaît en eux que la Divine Volonté. La pensée, la parole, le regard, l'oeuvre, le pas, rien n'apparaît sinon le Fiat ! Et cela constitue la plénitude du bonheur de tous les Saints. Or celle qui agit et vit dans ma Volonté est semblable aux *habitants du Ciel*, c'est-à-dire, elle est tout d'une pièce et forme un seul tout avec eux. De telle sorte que si l'âme en pèlerinage pense, les *Saints* tous ensemble pensent avec elle, si elle aime, si elle agit, *ils aiment et agissent avec elle*. Les liens sont si étroits entre elle et le Ciel qu'ils forment tous ensemble un acte unique de ma Volonté. Si bien que tous les habitants du Ciel sont à l'affût pour voir ce que va faire la créature sur la terre afin que rien ne leur échappe. Là où règne ma Divine Volonté, elle a son Ciel et possède la vertu de kidnapper le Ciel sur la terre et la terre dans le Ciel, et de ne plus former qu'une seule chose. »

**T 33, 14 mai 1935 :** « Ma Volonté m'enferme dans la créature pour me faire travailler et former de mes mains créatrices des membres dignes, et lorsque l'âme reçoit mon travail, je me sens heureux et payé de retour pour l'oeuvre de la Création et de la Rédemption. Et les **Anges et les Saints**, en voyant le Père céleste, la Reine souveraine et leur Roi à l'oeuvre dans cette créature, *veulent nous aider eux aussi et entourant l'heureuse créature, ils travaillent à sa défense, chassent les ennemis, la libèrent des périls et forment des murs de force d'âme pour que personne ne vienne l'importuner.* Tu vois par conséquent que celle qui vit dans ma Divine Volonté met tout le monde à l'oeuvre et que tout le monde s'occupe d'elle. »

**T 34, 26 février 1937 :** « Comme il est beau de sentir notre ciel sur la terre, d'entendre une nouvelle musique céleste qui vient de cette voyageuse. Tout le ciel est en fête et nous ressentons alors que la terre est à nous et nous l'aimons plus encore. Chaque acte de plus que la créature fait dans ma Divine Volonté emporte le ciel et la terre parce que tous, **anges et saints**, courent dans cet acte avec la Création elle-même pour occuper leur place d'honneur dans l'acte de ma Volonté. Personne ne veut rester en dehors de l'acte de mon divin Fiat. Il se produit une véritable centralisation de tous et de toutes choses et ma Volonté ne pourrait pas faire moins que faire participer tous ceux en qui elle règne...Mais qui pourra te dire, ma fille, ce qui se passe dans cet emportement du ciel et de la terre lorsque mon Vouloir agit dans la créature ? Lorsque *chacun veut prendre part à cet acte*, il se produit des merveilles, des prodiges inouïs des scènes si émouvantes que les cieux en sont étonnés et restent en extase devant la puissance de ma Volonté. Et où donc ? Dans le petit cercle de la créature. Et tous sont impatients d'être à nouveau emportés dans l'acte agissant de ma Volonté dans la créature. Oh ! Avec quelle impatience ils l'attendent. Ils se sentent embellis et ressentent le merveilleux bonheur de l'acte conquérant de ma Volonté dans la créature... »

**T 35, 6 décembre 1937 :** « Ma bienheureuse fille, si seulement tu savais avec quel amour j'attendais que tu les appelles tous,

que tu sentes dans ton acte le retour d'amour pour tous ! Dès que tu commences à appeler, je fais sonner la petite cloche des résidents du ciel et de la terre, et je n'arrête de sonner que lorsque je vois que tous ont accouru dans ton acte. Les premiers sont les **résidents célestes** qui, vivant dans ma Volonté, ne peuvent ni ne veulent être mis de côté. Ils sentent la Divine Volonté unifiante qui les unit à cet acte. Mieux encore, ils attendent avec impatience mon appel afin de pouvoir retourner mon amour. Comme celle qui les appelle est une créature de la terre qui possède sa volonté propre, *ils sentent qu'ils peuvent me donner à travers elle un amour nouveau*. Oh ! comme ils se réjouissent au son de ma petite clochette et volent se placer dans cet acte de la créature qui veut m'aimer. Quant aux résidents de la terre, il se trouve qu'ils entendent à peine la vibration de ma clochette parce que tous ne vivent pas dans ma Volonté. Lorsque je les vois *tous réunis dans cet acte*, notre divinité se place, tout attentive, dans une attente amoureuse et, oh ! comme il est beau d'entendre dans cet acte les voix innombrables qui nous disent : « Nous vous aimons, nous vous aimons. Nous vous reconnaissons dans vos oeuvres ! Combien vous nous avez aimés. Aussi, pour tout cela, nous vous rendons votre amour ! » Notre Être suprême, blessé par toutes ces voix, déverse encore plus de mers d'amour, les couvrant et les revêtant avec tant de joie et de bonheur que tous en demeurent ravis et jouissent d'un paradis de plus grâce à cette créature. »

**T 36, 26 octobre 1938** : « Notre Maman Reine accourt pour tenir sur son sein sa petite fille malade. Et puisque celle qui a agi dans mon Vouloir a été la porteuse de gloire et de joie pour le ciel tout entier, *tous accourent vers notre petite malade* : les **anges et les saints** pour *l'aider et voir à ses besoins*. Dans notre Volonté, les choses étrangères et qui ne nous concernent pas ne peuvent entrer. Les souffrances elles-mêmes doivent être nos souffrances. Sinon, elles ne trouvent pas le chemin pour entrer dans notre Volonté. Alors, courage. Ce que je veux c'est que tu sois en paix. »



L'archange Saint Michel au centre  
L'archange Saint Gabriel à gauche  
L'archange Saint Raphaël à droite  
Les trois, environnés d'Ange